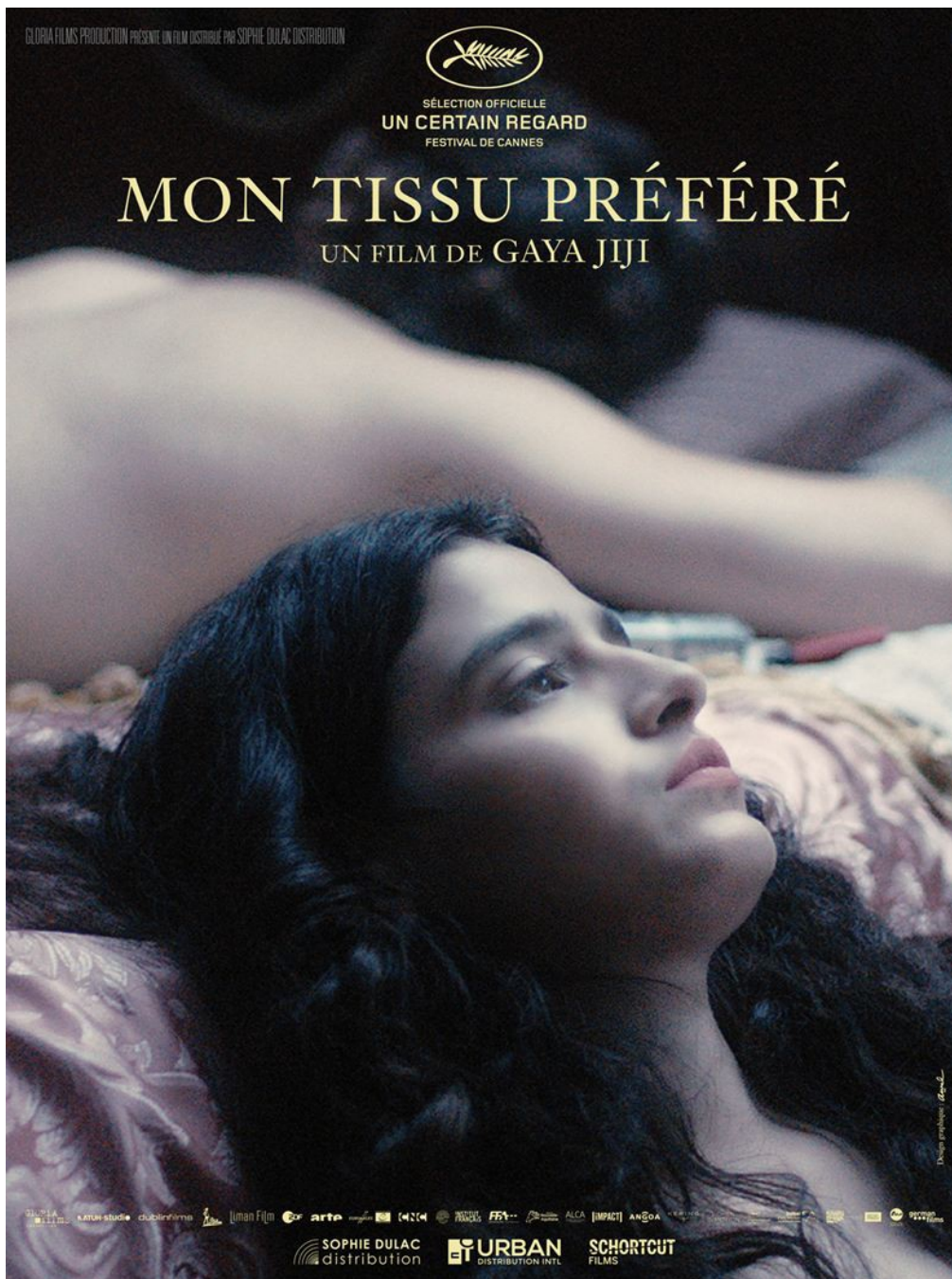


LA SCÉNARIOTHÈQUE DES
LA Lecteurs
Anonymes.



Un scénario de Gaya Jiji

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

GLORIA
■ films
PRODUCTION



un film de Gaya Jiji

GLORIA FILMS - 65, rue Montmartre 75002 Paris - France
Tel : +33 1 42 21 42 11 / mel@gloriafilms.fr / www.gloriafilms.fr

1- INTERIEUR JOUR / CHAMBRE OBSCURE / REVE

L'écran s'ouvre sur le visage de Nahla. Une femme brune de vingt-cinq ans, au visage rond et doux. Elle arbore un sourire mystérieux.

La caméra descend lentement sur son corps plein et robuste.

Les mains d'un homme glissent le long de sa nuisette de satin blanc.

Un beau jeune homme aux cheveux frisés lui caresse les jambes. Il s'approche peu à peu de ses pieds. Enfin, il commence à embrasser ses orteils, un à un.

Derrière elle, les mains d'une femme – dont on ne distingue pas le visage – brossent délicatement la chevelure de Nahla.

La pièce baigne dans un silence presque surréaliste. Seuls quelques oiseaux se font entendre au loin.

Lentement, la caméra se rapproche à nouveau du visage de Nahla.

Prise par la douceur des caresses, elle ferme les yeux.

MON TISSU PREFERE

Le générique défile sur des images de bâtiments mal entretenus et de cages d'escalier à l'abandon. Les ruelles sont désertes. Ensuite, on découvre une série de petites maisons traditionnelles. Leurs portes sont ouvertes sans que l'on puisse apercevoir clairement si quelqu'un est à l'intérieur.

CARTON :
DAMAS, MARS 2011

2- INTERIEUR JOUR / APPARTEMENT DE NALHA – CHAMBRE DE NAHLA

Nahla se tient debout face à la fenêtre de sa chambre. Elle est en chemise de nuit.

Voix féminine (off)

Nabla... Nabla...

Nahla n'y prête pas attention. Elle continue de regarder à travers la fenêtre.

Voix féminine (off)

Nabla ! Qu'est-ce que tu fais ? Tu n'es pas en retard pour ton travail ?

Nahla se retourne et découvre Salwa, sa mère, à la porte de la chambre.

C'est une femme d'une cinquantaine d'années. Son visage reflète une beauté passée.

Elle aussi porte encore sa chemise de nuit.

Nahla

Je n'arrive pas à recoudre le bouton de ma veste.

Salwa

Elle est où cette veste ?

Nahla (*en indiquant le lit*)

Là.

Salwa s'assied sur le lit de Nahla et prend la veste.

Salwa

Ce n'est pas comme ça qu'on fait...

Tu ne sais pas coudre un bouton ? Tu crois que c'est comme cela que tu pourras te marier ?

Nahla ne répond pas. Elle regarde sa mère nouer le fil puis faire entrer l'aiguille dans le bouton. Nahla tire fermement les rideaux et commence à se déshabiller. On distingue sa poitrine généreuse au travers du coton blanc.

Salwa

Range tes affaires et allume la lumière. Je n'y vois plus rien.

Nahla allume la lumière de sa chambre. Elle enfle son soutien-gorge, d'épais collants noirs, et met une jupe longue, un chemisier en coton puis brosse ses longs cheveux.

Nahla (*en se regardant dans le miroir*)

On a des nouveaux voisins.

Salwa

J'espère qu'ils se tiendront mieux que les autres. J'ai toujours détesté ce quartier. Tout ça, c'est de la faute de ton père.

Elle coupe le fil entre ses dents et vérifie qu'elle a bien raccommodé le bouton.

Nahla

Tu peux arrêter de répéter toujours la même chose maman ?

Salwa

Tiens, c'est comme ça qu'on coud un bouton.

Nahla

Merci.

Nahla enfle sa veste et prend son sac dans l'armoire.

Nahla
J'y vais.

Salwa
Fais attention à toi.

Avant de sortir de sa chambre, elle s'arrête dans l'embrasure de la porte.

Salwa
Qu'est-ce que tu as ? T'as oublié quelque chose ?

Nahla (*sans se retourner*)
C'était pas la faute de papa.

Nahla sort de sa chambre.

3- INTERIEUR JOUR / IMMEUBLE DE NAHLA – PALIER – ESCALIER

Nahla quitte l'appartement familial.
Deux hommes montent les escaliers de l'immeuble. Ils portent avec précaution un imposant miroir. Nahla se colle contre la porte de son appartement pour les laisser passer. Madame Jiji, une femme brune d'une trentaine d'années, apparaît plus haut dans l'escalier.

Madame Jiji
Faites attention, il y a encore deux étages.

Chadi, un garçon d'environ sept ans, la rejoint. Il s'approche de Madame Jiji qui le serre contre elle pour faire passer les déménageurs.

Madame Jiji
Pourquoi tu es descendu ? Je t'ai dit de rester avec Shirin.

Chadi
Je dois aller à l'école maman.

Madame Jiji
Ce n'est pas grave si tu sèches les cours une journée. De toute façon, il est trop tard maintenant.

Madame Jiji remonte avec son fils sans remarquer la présence de Nahla. Elle monte quelques marches pour continuer de les observer.

Madame Jiji
Demain, je t'emmènerai. C'est promis.

Chadi

J'ai peur qu'ils me punissent.

Madame Jiji

Tu leur diras que tu étais malade et je ne les laisserai pas te punir.

(aux déménageurs)

C'est cet appartement-là.

Nahla reste encore un moment à les regarder avant de descendre les escaliers.

4- INTERIEUR EXTERIEUR JOUR / RUES – MINIBUS

Nahla sort dans la rue d'un quartier modeste et bruyant de la banlieue de Damas.

Devant son immeuble, un petit camion est à l'arrêt.

Le chauffeur fume une cigarette devant la porte du véhicule sans remarquer sa présence. Au pied du camion, Nahla observe les affaires entassées dans des cartons: d'anciens portraits de famille, des objets de décoration un peu fantaisistes, une collection d'écharpes en soie, des affaires de toilette.

Lorsqu'elle entend les déménageurs sortir de l'immeuble, elle s'engage dans la rue d'un pas rapide.

Le portable de Nahla sonne. Elle le sort de son sac et consulte le numéro. Agacée, elle rejette l'appel et range son téléphone.

Plus tard.

Nahla fait signe à un minibus de s'arrêter. Elle monte à l'intérieur et tend une pièce au chauffeur.

Nahla

Deux tickets s'il vous plaît.

Nahla s'installe seule sur une banquette de deux places. Le minibus démarre.

Elle regarde par la fenêtre d'un air distrait.

De la radio résonne la voix d'un chanteur de variété syrienne. La chanson est composée de quelques phrases répétitives :

Mon amour, si tu disparaissais de ce monde, ma solitude serait immense...

Dis-moi, lune de ma vie, quand est-ce que tu réapparâtras ?

Habibi, habibi...

Nahla observe les rues défiler : des garages automobiles, des visages d'hommes, de femmes, d'immenses portraits de Bachar Al-Assad, des bâtiments laissés à l'abandon entourés par un désert de sable à perte de vue.

La chanson disparaît progressivement tandis que l'on plonge dans les ruelles de ce quartier délabré. Elles sont presque vides. Cette quiétude est rapidement perturbée par le grésillement de la radio. La fréquence change, passant d'une station à l'autre : des voix se succèdent évoquant les événements dans le monde arabe, des cris de manifestation, des discours d'officiels, des voix de journalistes... avant de revenir à la chanson de variété.

Le minibus s'engage dans une petite ruelle qui mène à un terrain vague, écrasé par un soleil aveuglant.

5- INTERIEUR JOUR / MAGASIN

L'atmosphère sombre d'une cabine d'essayage.

Nahla ouvre les rideaux. Elle ramasse quelques articles laissés par les clients de la veille, puis passe dans une autre cabine. Elle se dirige vers les étagères pour y ranger les vêtements. On la découvre dans un magasin de prêt-à-porter féminin.

Nahla s'approche de la vitrine pour regarder vers l'extérieur. Elle croise le regard de l'homme qui tient le kiosque à journaux en face. Il la fixe avec insistance.

Le téléphone sonne. Nahla pose les vêtements et décroche le combiné.

Nahla

Allô.

Elle presse le bouton du haut-parleur et s'éloigne du téléphone. Nahla continue de disposer les vêtements sur des cintres tout en jetant quelques coups d'œil suspicieux à l'homme du kiosque.

Voix masculine (*off, téléphone*)

Allô, oui, bonjour Nahla. Pourquoi tu ne réponds pas à ton portable ?

Nahla

Je ne l'ai pas entendu.

Voix masculine (*off, téléphone*)

Tu n'entends jamais ton portable. Elle est arrivée Manal ?

Nahla

Non, pas encore.

Voix masculine (*off, téléphone*)

Vous êtes en retard toutes les deux et vous ne répondez pas à vos portables ! Il faut refaire la vitrine. Je passerai peut-être cet après-midi.

Nahla

Mais on l'a changée il n'y a pas longtemps !

Dehors, une jeune femme vient discuter avec l'homme qui tient le kiosque. Ils commencent à rire ensemble.

Voix masculine (*off, téléphone*)

Non, non, il faut la changer. C'est mieux de la refaire souvent.

Nahla

Ok.

Voix masculine (*off, téléphone*)

Salut, à tout à l'heure peut-être.

Nahla

Salut.

Elle appuie sur le bouton du haut-parleur pour raccrocher l'appel.

Nahla

Connard.

Nahla s'approche de la vitrine et attrape deux mannequins qu'elle pose au sol. Elle commence à les déshabiller en soupirant.

Au bout de quelques secondes, Nahla se lève et s'approche du comptoir en bois pour faire chauffer de l'eau dans une bouilloire. Accoudée au comptoir, elle ferme doucement les yeux.

6- INTERIEUR JOUR / MAGASIN

Un doigt vient délicatement humidifier les lèvres de Nahla.

Manal (*en lui chuchotant dans l'oreille*)

Le thé est prêt.

Lorsqu'elle ouvre les yeux, Nahla découvre sa collègue Manal à ses côtés. On reconnaît la femme en train de discuter avec l'homme du kiosque à journaux.

Manal (*en l'embrassant un peu trop fort sur la joue*)

Ça va ma chérie ?

Nahla

Oui... on a du boulot.

Nahla prend la main de Manal et l'installe près de deux mannequins déjà posés par terre. Nahla boutonne le chemisier d'un mannequin tandis que Manal enfle un jean sur un autre.

Manal (*d'un ton espiègle*)

Alors, t'as rien à me dire ?

Nahla

C'est ton... anniversaire ?

Manal

Mais non, banane ! Mes cheveux ! Tu aimes ?

Nahla remarque en effet que Manal a changé de couleur de cheveux. Ils sont d'un blond clair un peu terne.

Nahla

C'est joli mais je te préfère au naturel...

Au fait, il te racontait quoi le mec du kiosque ?

Manal (*avec malice*)

Pourquoi ? Qu'est-ce que tu veux savoir ?

Nahla

Rien.

Manal

T'es toujours bien curieuse quand tu me vois avec un homme.

Nahla

C'est pas ça, c'est juste que ce mec me regarde toujours bizarrement, il me dégoûte.

Manal termine d'enfiler le jean sur le mannequin. Elle le relève pour l'installer dans la vitrine. Nahla reste assise par terre devant le sien.

Manal

On a parlé de tout et n'importe quoi, il me racontait des blagues.

Nahla (*en rigolant*)

Mais oui, c'est ça...

Manal

Et puis il aime regarder les femmes, c'est tout. Y'a quelque chose de mal à ça ?

Manal regarde le mannequin pour vérifier son travail.

Manal

J'ai envie d'aller voir mes parents au village.

Elle reste muette un instant.

Manal

S'il arrive quelque chose ici, ça va être, je sais pas... terrible, non ? T'as vu ce qui se passe à Deraa ?

Elle se retourne vers Nahla cherchant une réponse rassurante. Nahla ne réagit pas et termine de boutonner la chemise.

Manal

T'as entendu ce que je t'ai dit Nahla ?

Nahla semble perdue dans ses pensées.

Nahla

Les parents de Samir n'ont toujours pas appelé, mais ils vont le faire, non ? Ils vont appeler ?

Manal regarde Nahla et lui adresse un clin d'œil affectueux.

7- INTERIEUR NUIT / CHAMBRE OBSCURE / REVE

Une lampe de chevet irradie de sa lumière douce la petite pièce aux murs blancs. Nahla est assise sur le lit. Le silence règne comme si le temps était suspendu. À côté d'elle, l'homme au cheveux frisés – aperçu dans la première séquence – est torse nu. Il s'allonge sur le ventre puis passe délicatement ses mains sur les jambes de Nahla.

Nahla (*à demi-mots*)

Mes poils repoussent toujours sous la peau. Mes jambes ne sont jamais douces.

L'homme ne dit rien et continue de caresser ses jambes.

Nahla

Il faut que je m'en aille.

L'homme

Reste.

Nahla

Je ne peux pas.

L'homme

Pourquoi ?

Nahla esquisse un sourire teinté de mélancolie.

Nahla (*d'un ton espiègle*)

Demande-moi de rester.

L'homme pose sa main sur la nuque de Nahla.

L'homme

Reste.

Nahla

Non dis-moi : reste, Nahla.

L'homme

Reste, Nahla.

Nahla

Reste et ne pars pas.

L'homme

Reste et ne pars pas.

Nahla

Nahla.

L'homme

Reste et ne pars pas, Nahla.

Nahla pose délicatement sa main sur le front de l'homme.

Nahla

Je ne peux pas rester, il faut que j'y aille... elles m'attendent.

Nahla embrasse tendrement sa joue, puis se lève et disparaît dans l'obscurité de la pièce.

8- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – SALLE A MANGER

Nahla est à table, en compagnie de Salwa et de ses deux sœurs : Myriam une très belle fille de vingt ans, et Line, une jeune fille de quinze ans aux cheveux courts et frisés. Son corps est encore juvénile.

Elles dînent en silence. Line mange en feuilletant un livre sur lequel elle a posé sa tortue. Une musique forte résonne jusque dans la salle à manger.

Myriam

Cette musique est insupportable...

Salwa

Les parents de Samir ont appelé, ils vont venir dimanche.

Nahla

Ah oui ?

Line (*ironique*)

Ça y est, il va enfin venir l'homme tant attendu ? Et pourquoi il ne se trouve pas une femme aux États-Unis ?

Salwa

Parce qu'il veut épouser une femme du pays.

Line (*avec un sourire sarcastique*)

Et ça lui plaît l'idée de se marier sous les bombes ?

Salwa regarde Line avec colère.

Line l'esquive, occupée à faire manger une feuille de salade à sa tortue.

Myriam (*avec enthousiasme*)

On ira toutes aux États-Unis après, ce sera génial.

Line

Ne fais pas ça, Nahla. Ne le rencontre pas.

Nahla

Il ne s'est rien passé encore. Il faut qu'il me plaise.

Myriam (*sans regarder Nahla*)

Et il faut que tu lui plaises toi aussi.

Nahla fixe Myriam qui essaie d'éviter les regards de sa sœur.

Line (*en regardant Nahla*)

J'espère qu'il ne te plaira pas.

Salwa

Tais-toi Line, je ne veux plus t'entendre !

Les quatre femmes continuent de dîner en silence. En fond, la musique des voisins résonne toujours dans la pièce.

Line

Ils aiment faire la fête nos nouveaux voisins...

Personne ne répond.

Line (*à sa tortue*)

Allez mange... pourquoi tu ne manges rien ces derniers jours, t'as perdu l'appétit ? Tu m'inquiètes.

9- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – CHAMBRE DE NAHLA

En pleine nuit, Nahla est assise sur son lit.

Elle observe sa sœur Myriam, profondément endormie dans le lit en face du sien.

Nahla sort un paquet de cigarettes de sous son oreiller. Elle se lève et s'approche du lit de sa sœur. Elle continue de la regarder un instant, puis quitte la chambre.

10- EXTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – BALCON

Nahla est sur le balcon. La musique sourde des voisins résonne toujours dans l'immeuble. Assise sur une chaise en plastique, elle croise ses bras contre la balustrade pour fumer.

Voix féminine (*off, venant d'un autre balcon*)

Tu vas continuer à venir chez nous ?

Voix masculine (*off*)

Je vais essayer.

En bas, une voiture s'arrête devant le bâtiment.

Voix féminine (*off*)

On ne va jamais se revoir, mais tu ne veux pas me le dire...

Madame Jiji sort de l'immeuble. Elle ouvre l'une des portières de la voiture et récupère son fils à moitié-endormi. Elle referme la porte avec le pied et interpelle violemment le chauffeur. Madame Jiji finit par rentrer dans le bâtiment avec Chadi. Un mégot tombe de l'étage supérieur sur le balcon de Nahla.

Voix féminine (off)
C'est ta mère qui l'a choisie ?

Voix masculine (off)
Ça change quelque chose ?

À son tour, Nahla jette elle aussi son mégot par-dessus la balustrade.

Voix féminine (off)
J'ai froid, je rentre à l'intérieur.

Voix masculine (off)
Je ne vais pas tarder à y aller...

Nahla reste les bras croisés, pensive.

11- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – SALLE A MANGER

Dans le noir, Nahla s'installe sur la table de la salle à manger. Elle saisit le vieil ordinateur portable de Line.

Elle se connecte sur son compte Facebook, et lance une recherche dans la barre de navigation. Elle fait défiler les photos d'un homme : Samir. La quarantaine, légèrement dégarni, au sourire timide et à l'allure un peu maladroite.

Les photos se suivent dans l'indifférence de Nahla : Samir en costume devant un grand immeuble de bureaux, Samir entouré d'enfants, Samir en vacances au Grand Canyon... Nahla referme l'ordinateur.

Elle semble plus que jamais perdue dans ses pensées.

12- INTERIEUR JOUR / APPARTEMENT DE NAHLA – CHAMBRE DE NAHLA

Nahla se réveille. A côté d'elle, le lit de sa sœur est vide. Il est fait avec soin. Des bruits de travaux retentissent jusque dans sa chambre.

13- INTERIEUR JOUR / APPARTEMENT DE NAHLA – CUISINE

Sur le plan de travail, Salwa découpe des légumes d'un geste précis.

Line est à table devant son ordinateur portable. En face d'elle, Myriam est en train de boire son café. Nahla apparaît à la porte de la cuisine.

Salwa
J'allais te réveiller.

Nahla
C'est vendredi.

Salwa
Tu arrives à faire la grasse matinée avec tout ce bruit ?

Nahla ne répond pas et s'approche du plan de travail. Elle prend la casserole pour mélanger l'eau et le café.

Myriam
Tu mets du sucre ? Je pense que tu devrais éviter, si tu vois ce que je veux dire...

Nahla lance un regard noir à sa sœur. Sans lui répondre, elle verse deux grosses cuillères à café de sucre dans sa préparation.

Un son strident s'échappe de l'ordinateur de Line. Une vidéo amateur d'un habitant de Deraa dénonçant les bombardements du régime ayant causé la mort de nombreux manifestants.

Témoin (off)
Des bombardements très intenses... Beaucoup de morts. Le régime continue de bombarder. Ils entourent la ville. On est coincés... Il y a eu une vague d'arrestations parmi les habitants de la ville, même des enfants...

Line laisse échapper un soupir de tristesse.

Salwa
Il faut que l'Etat réagisse vite contre ces voyous.

Line (énervée)
Voyous ? Et ceux qui bombardent des gens et les mettent en prison, c'est quoi alors ?

Le bruit des bombardements de la vidéo s'intensifie.

Témoin (off)
Personne ne vient nous aider. Tout le monde fait semblant de ne pas voir... C'est absurde.

La vidéo s'arrête.

Salwa
C'est ce qu'il faut faire... et puis, je ne veux pas que tu te mêles de ça ou que tu en parles autour de toi. Il faut faire attention. Ça ne nous regarde pas.

Line

Ah oui ? Ça regarde qui alors ? On vit bien dans le même pays, non ?

Sans rien dire, Myriam promène son regard entre sa mère et sa sœur. Nahla, quant à elle, remue le café d'un mouvement lent. Le bruit des travaux reprend petit à petit.

Line (*s'adressant à ses sœurs*)

Et vous ? Vous en pensez quoi ?

Salwa

Qu'est-ce que tu veux qu'elles pensent ? Elles pensent la même chose que moi.

Salwa coupe violemment la tête du poulet tandis que Nahla remue le café. Elle est ailleurs.

Salwa

Line, va faire tes devoirs. Tu perds ton temps.

Line

J'ai fini.

Salwa

Tu te moques de moi ? File dans ta chambre... Tout de suite !

Contrariée, Line obéit aux ordres de sa mère. Elle prend son ordinateur et part en traînant des pieds.

Salwa (*en hochant le poulet au couperet*)

Et toi Nahla, ne mange pas trop de pain. Myriam a raison. Il faut une belle mariée pour faire un beau mariage. Moi à ton âge, j'avais une taille de guêpe...

Nahla fait soudainement déborder le café. Le broc en métal se renverse et disperse le café bouillant sur les plaques chauffantes. Surprises par le bruit, Salwa et Myriam se retournent vers Nahla.

Salwa

Qu'est-ce qui t'arrive ?

Nahla

J'en peux plus de tout ce bruit. J'en peux plus...

Elle jette brutalement la casserole dans l'évier et sort de la cuisine.

14- EXTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – BALCON – SALON – PALIER

Les cheveux encore humides, Nahla regarde vers le balcon supérieur. Elle n’y voit pas grand chose. Elle se déplace vers l’autre extrémité du balcon. Rien non plus.

Devant son immeuble, une voiture luxueuse se gare. Un militaire en descend. Nahla l’observe jusqu’à ce qu’il disparaisse dans l’immeuble.

Sans faire de bruit, elle se glisse à l’intérieur de l’appartement et traverse le salon. Elle s’approche de la porte d’entrée et regarde à travers le Judas : le palier est désert.

Les bruits de pas se rapprochent peu à peu. Nahla se colle contre la porte. Elle aperçoit la silhouette du militaire monter vers l’étage du dessus. Nahla ouvre doucement la porte et sort à son tour sur le palier. Les bruits de pas résonnent dans le couloir puis s’arrêtent net. Quelques étages plus hauts, l’homme sonne plusieurs fois à la porte. Puis il tape fermement jusqu’à ce que quelqu’un lui ouvre.

Le visage de Salwa apparaît dans l’encadrure de la porte.

Salwa (*en chuchotant*)

Qu’est-ce que tu fais là toi ? Tu as vu l’heure ?

Nahla (*en sursautant*)

Rien, rien... j’ai cru entendre quelque chose.

Salwa

Quelque chose ?

Nahla (*perturbée*)

Je ne sais pas, comme si des gens criaient.

Salwa

Ah bon ? Je n’ai rien entendu moi.

Nahla

Il m’a semblé que... ou peut-être que je rêvais.

Salwa

Rentre, tu vas tomber malade avec tes cheveux mouillés.

Nahla rentre et referme la porte derrière elle.

15- INTERIEUR NUIT / IMMEUBLE DE NAHLA – PALIER – ESCALIERS

Pieds nus, Nahla monte lentement les marches de l'escalier.

Elle s'arrête devant une porte et tend l'oreille pour essayer d'entendre ce qui se passe à l'intérieur. Elle reste face à la porte un moment avant de se décider à sonner. Quelques secondes plus tard, elle sonne une deuxième fois.

Madame Jiji ouvre la porte. Elle porte une robe à bretelles dévoilant une partie de sa poitrine. Ses cheveux sont négligemment attachés par un chignon. Elle semble surprise de découvrir Nahla sur le pas de sa porte.

Nahla

Bonsoir.

Madame Jiji sort de son appartement en tirant la porte derrière elle.

Madame Jiji

Bonsoir.

Nahla

Je suis Nahla, votre voisine. Mon appartement est deux étages en-dessous du vôtre. Je suis désolée, je sais qu'on ne sonne pas chez les gens à cette heure-ci, surtout que vous avez un enfant...

Madame Jiji

Oui, je t'ai déjà croisée. Ça va, c'est pas grave. Mon fils dort, mais pas moi.

Nahla (*embarrassée*)

Non, je sais bien que ça ne se fait pas, mais je me sentais un peu obligée de vous parler.

Madame Jiji (*intriguée*)

Obligée de me parler ? À moi ?

Nahla

Je voulais vous demander... quand est-ce que vous comptez terminer les travaux ?

Madame Jiji

Je sais que le bruit agace tout le monde dans l'immeuble, mais je suis obligée de les faire ces travaux.

Nahla

Non, je ne dis pas ça pour moi. Je travaille presque toute la journée.

Madame Jiji

Et donc ?

Nahla reste muette un instant.

Nahla

Ça embête surtout ma mère... elle ne supporte pas le bruit.

Madame Jiji

Ah, je suis désolée, je sais pas quoi te dire. Tout le monde ment ici ! On te promet de finir un chantier en quelques jours et puis à l'arrivée ça prend un an ! Mais t'inquiète pas, je vais leur mettre la pression pour qu'ils finissent vite. Y'en a plus pour très longtemps.

Nahla

Oui je comprends, c'est vraiment pour elle. Le moindre bruit la réveille.

Nahla s'éloigne de Madame Jiji. Elle va s'appuyer sur la rambarde de l'escalier.

Nahla

Elle est très fatiguée en ce moment... elle doit se reposer.

Quelques secondes de silence.

Madame Jiji

Désolée. Tu veux entrer boire quelque chose ? Je t'ai pas invitée à entrer parce qu'il est tard mais...

Nahla

Non, non, je ne peux pas, elle m'attend. Mais je reviendrai. Je ne vous ai pas encore souhaité la bienvenue à vous et à votre famille.

Madame Jiji (*en souriant d'un air ironique*)

Quand tu veux.

Nahla

Bonne nuit.

Madame Jiji

Bonne nuit, Nahla.

Nahla redescend l'escalier sous le regard de Madame Jiji. Nahla se tourne vers elle, lui sourit puis dévale rapidement les marches de l'escalier. Elle ouvre très doucement la porte de son appartement, puis referme derrière elle. Elle s'adosse contre le mur de l'entrée, le souffle court.

16- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – CHAMBRE DE SALWA

Nahla pousse la porte de la chambre de sa mère. Salwa dort paisiblement. Elle s'allonge près d'elle et se glisse sous ses couvertures. Nahla observe sa mère qui lui tourne le dos. Elle commence à caresser ses cheveux, d'un mouvement très doux.

17- INTERIEUR NUIT / CHAMBRE OBSCURE / REVE

Autour d'une table en bois, Nahla est assise en face du jeune homme aux cheveux bouclés. Une bougie éclaire la pièce. Ils sont comme auréolés de lumière. Nahla est en train d'éplucher une orange au-dessus d'un plat de porcelaine. De temps en temps, elle jette quelques coups d'œil sur lui.

L'homme

Ne me regarde pas, tu vas te faire mal.

Nahla poursuit son geste. Le couteau lui échappe et lui blesse la main. Des gouttes de sang tombent sur le plat.

L'homme

Qu'est-ce que tu t'es fait ?

Nahla

Ça ne me fait pas mal.

Nahla prend un quartier d'orange et le lui tend. Il le mange. Il a du sang sur les lèvres. Elle caresse sa joue du creux de la main.

Nahla

Je ne m'ennuie jamais de toi, jamais. Les autres m'ennuyaient tous mais pas toi.

Ils restent un instant à se regarder droit dans les yeux. Puis Nahla reprend sa tâche, tandis que l'homme la regarde faire en silence.

18- INTERIEUR JOUR / MAGASIN

Les bruits de la ville brisent le silence de la précédente séquence.

Dans le magasin, Nahla plie des vêtements pendant que Manal s'occupe d'une cliente. Une femme d'une cinquantaine d'années accompagnée de sa fille, une adolescente au regard égaré qui porte un appareil dentaire. Plusieurs robes sont posées en désordre sur le comptoir. La jeune fille est en pleine séance d'essayage.

La cliente

Ah non, ça ne va pas du tout... Je peux voir l'autre robe s'il vous plaît ? Celle-là, juste à côté de la rose.

L'adolescente a l'air de trouver cela interminable.

La cliente (*à sa fille*)

Et celle-là, elle te plaît ?

La fille

J'en ai marre...

La femme lance un regard noir à sa fille.

La cliente (*à Manal*)

Non, celle-là ne me plaît pas. Je veux la voir dans une autre couleur. Je peux voir toutes les autres couleurs ?

Manal

Oui, bien sûr.

Manal attrape d'autres robes sur l'étagère.

Après quelques secondes de calme.

La cliente (*à sa fille*)

Reem ! Si tu n'y mets pas un peu du tien, on ne va pas y arriver ! Tu en penses quoi de celle-là ? Tu as bien un avis sur la question ?

La fille

Heu... Non.

La cliente

Bon, de toute façon, je ne sais pas pourquoi je te demande, tu n'as aucun goût ! Alors on va donc prendre la robe avec le col en strass et le petit nœud dans le dos. Par contre, vous l'auriez en violet... ?

Nahla (*interrompant la cliente violemment*)
Non, non, on l'a pas !
Ma collègue a retourné tout le magasin pour vous !

Les trois femmes se retournent vers Nahla avec stupeur.

Manal
Nahla...

La cliente
C'est votre travail, non ?

Nahla
Non, vous ne savez pas ce que vous voulez. Alors vous y réfléchissez et quand vous vous serez décidée, vous reviendrez pour acheter, d'accord ?

Manal (*à Nahla*)
Nahla, arrête...
Excusez-nous Madame.

À bout de nerfs, Nahla s'empresse de sortir plusieurs robes qu'elle envoie au visage de la cliente.

Nahla
Et celle-là, elle vous plaît ?

Elle la jette au sol et en prend une autre.

Nahla
Et celle-là, j'imagine que non ! Celle-là non plus ? !

A la hâte, la cliente déshabille sa fille devant l'agressivité de Nahla.

Manal
Mais arrête ! Qu'est-ce qui te prend ?

Nahla envoie valser toutes les robes posées sur le comptoir. Après quelques secondes, elle s'assied sur une chaise et tente de se calmer. Son visage se referme. Pendant ce temps, la cliente et sa fille se précipitent pour partir. La jeune fille n'a pas le temps de nouer ses lacets que sa mère la tire par le bras. Manal soupire. Elle prend une chaise et vient s'asseoir à côté de Nahla.

Nahla (*essoufflée*)
Je suis désolée...

Manal

T'es stressée à cause du mec qui va venir demain, c'est ça ?
Take it easy.

Nahla garde la tête baissée. Manal l'entoure de ses bras.

Manal

Raconte-moi. Raconte tout à Manal qui te connaît le mieux au monde. Enfin, je dis ça mais parfois j'ai l'impression d'être en face d'une personne que je ne connais pas. Quand tu pars dans tes délires, Dieu seul sait à quoi tu penses...

Nahla pose sa tête sur l'épaule de Manal, qui la serre contre elle.

Nahla (*d'un air pensif*)

T'as jamais eu envie d'être quelqu'un d'autre ? Parfois, j'ai envie d'être une toute autre personne...

Après un temps.

Nahla

Il paraît qu'il pleut tout le temps chez lui.

Manal

Chez qui ? Ecoute, je comprends rien à tes histoires. Prends une cigarette, ça va te faire du bien et attends-moi là.

Manal allume une cigarette et la tend à Nahla qui fume sans trop de conviction. Elle part puis revient rapidement, toute excitée.

Nahla

Comment tu peux fumer ça ? Ça pue !

Manal

Mon mec veut que je sente l'odeur de *ses* cigarettes.

En reprenant sa cigarette, Nahla lui donne un flacon de parfum.

Manal

Tiens, c'est pour toi. Comme promis.

Nahla prend le flacon entre ses mains. Elle regarde le liquide translucide à l'intérieur, et tente d'en saisir l'odeur.

Manal

Parfum aux phéromones, petit secret de grand-mère. Attention, il ne faut pas en mettre beaucoup, ça sent très fort.

Nahla

D'accord. Mais tu crois vraiment que ça va marcher ?

Manal

Effet 100% garanti. Et si ça ne marche pas, c'est qu'il est gay !

Les deux filles partent dans un fou rire et se prennent dans les bras.

19- INTERIEUR SOIR / MINIBUS

Nahla est assise dans le minibus à côté d'un jeune homme. Elle regarde par la fenêtre entrouverte. Elle est ailleurs, comme dans son monde.

Le minibus traverse les mêmes quartiers. Cette fois-ci, les lumières qui proviennent des appartements apparaissent comme autant de petites tâches de couleur.

Le minibus s'arrête brutalement à un feu rouge. Derrière, plusieurs voitures klaxonnent. Le chauffeur se met à crier. De la fenêtre, Nahla regarde l'intérieur des immeubles. Son regard se pose sur un homme qui déambule dans son salon en feuilletant un livre.

Le jeune homme

Mademoiselle, pourriez-vous fermer la fenêtre, s'il vous plaît ?
J'ai le vent en pleine figure depuis le début du trajet.

Nahla ne répond pas. Elle continue de fixer l'homme dans l'appartement. Il marche d'une pièce à l'autre. Le chauffeur du minibus crie toujours contre les autres automobilistes.

Le jeune homme

Mademoiselle, vous m'entendez ? Vous pouvez fermer la fenêtre ?

Lorsque le feu passe au vert, le minibus redémarre.

Nahla suit toujours du regard l'homme dans l'appartement. Il disparaît puis réapparaît dans une autre chambre, allume une lumière puis tire les rideaux.

Le jeune homme tapote doucement du doigt l'épaule de Nahla.

Nahla (*surprise*)

Qu'est-ce qu'il y a ?

Le jeune homme
Pourriez-vous fermer la fenêtre ?

Nahla
Non.

Nahla se retourne côté fenêtre. Le bâtiment s'éloigne.

Une femme voilée avec un bébé
Mon bébé va tomber malade, il va attraper froid !

Le jeune homme
On va tous tomber malade.

Le chauffeur
Ferme la fenêtre, nom de Dieu !

Nahla
Et pourquoi votre bébé n'est pas habillé plus chaudement ? On est en mars, c'est pas encore l'été !

La femme voilée
Je ne veux pas étouffer mon garçon.

Nahla
Eh bien, moi, j'étouffe sans la fenêtre ouverte !

Le jeune homme
J'en peux plus de ce vent !

Nahla *(au chauffeur)*
Fais-moi descendre ici, à droite.

Le minibus s'arrête. Un vieil homme se penche vers Nahla.

Le vieux monsieur
Tu ne vas pas trouver de transports ici ma fille, calme-toi.

Un passager
Allez, on veut rentrer chez nous, on est crevés !

Le jeune homme
Qu'elle descende !

Un passager

On ne peut pas laisser une fille toute seule ici. T'es con ou quoi ?

Le jeune homme (*fou de rage*)

Répète-le encore une fois !

Un passager

Non, t'as très bien entendu !

Une passagère

Arrêtez, je veux rentrer chez moi. Mes enfants sont tout seuls !

Le jeune homme saute sur le passager. Les autres voyageurs les séparent. Le bébé se met à hurler. Nahla regarde la scène, indifférente.

Le vieil homme (*au conducteur*)

Redémarre.

Le minibus redémarre. Les pleurs du bébé redoublent.

Nahla est toujours près de la fenêtre ouverte. Elle ne voit plus que du noir et des petites tâches lumineuses.

20- INTERIEUR JOUR / APPARTEMENT DE NAHLA – CHAMBRE DE NAHLA

Dans le noir, mêlée aux bruits des travaux, la voix de Salwa résonne.

Salwa

Nahla, Nahla... !

Nahla ouvre à peine les yeux. Elle découvre sa mère assise sur son lit. Salwa est habillée pour sortir.

Nahla

Qu'est-ce qu'il y a ?

Salwa

Écoute, il y a plein de choses à faire aujourd'hui. J'ai sorti les couverts. Il faut tout laver, les fruits aussi. Mettre les pistaches et les graines de tournesol dans des bols et les desserts dans des grands plats.

Nahla

Il est pas un peu tôt, maman ?

Salwa

Non, il faut que tout soit parfait. Le reste, je vais le rapporter en rentrant de la messe. Il ne faut pas que je sois en retard, je vais allumer un cierge pour que ça marche.

Salwa se lève.

Salwa

Allez, debout ! Tu n'as pas pris un jour de congés pour dormir ! Et tu as choisi comment tu vas t'habiller ?

Nahla

Pas encore.

Salwa

D'accord, on verra ça à mon retour. Je vais être en retard à la messe, j'y vais...

Salwa tire la couverture, se dirige vers la fenêtre et ouvre les rideaux.

Salwa

On n'a pas de temps à perdre !

Elle sort de la chambre.

21- INTERIEUR JOUR / APPARTEMENT DE NAHLA – CUISINE – SALON – CHAMBRE DE NAHLA

Nahla entre dans la cuisine. Sur la table, une boîte de chocolats et des fruits enveloppés dans du papier journal. Elle sort du placard des couverts, des assiettes, et des verres. Rapidement, un petit tas de papier s'amoncelle sur la table.

Le bruit des travaux est encore très présent.

D'un seul coup, Nahla s'assied sur une chaise. Elle se pose un instant et regarde à travers la fenêtre, l'air absente. Discrètement, elle prend la boîte de chocolats et cherche un sac pour l'emballer.

Nahla sort de la cuisine en passant devant le salon. Sa sœur Myriam est allongée sur le canapé en train d'étudier.

Nahla

Myriam, je vais sortir faire des courses. Je vais pas tarder.

Myriam

Prends les clefs, je vais bientôt aller en cours.

Nahla
D'accord.

Nahla se dirige vers sa chambre. Elle enlève sa chemise de nuit et la jette sur le lit.

22- INTERIEUR JOUR / IMMEUBLE DE NAHLA – PALIER

En chemise de nuit, Madame Jiji ouvre la porte de son appartement. Elle est à nouveau surprise de découvrir Nahla sur son palier.

Nahla
Bonjour.

Madame Jiji (*en se frottant les yeux*)
Bonjour.

Nahla
Je ne vous dérange pas ?

Madame Jiji
Si un peu, mais ça va, ça va... Tu sais, c'est le dernier jour des travaux.

Nahla
Non, non, c'est pas pour ça. Je suis venue vous souhaiter la bienvenue dans l'immeuble.

Madame Jiji
Ah oui, très bien. Entre...

23- INTERIEUR JOUR / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – SALON – COULOIR – PETIT SALON

Nahla entre dans un grand salon aux murs bariolés de couleurs mal assorties. Des outils et des morceaux de bâche en plastique jonchent le sol de l'appartement. Elle suit Madame Jiji dans le couloir. Elles rejoignent finalement un petit salon isolé du bruit. L'ameublement y est plus sobre. Quelques photos sont accrochées aux murs.

Madame Jiji
On sera mieux ici.

Nahla
Votre appartement est bien plus grand que le nôtre.

Madame Jiji

Café ?

Nahla

Ah oui, avec plaisir. Deux sucres.

Madame Jiji

J'arrive.

Madame Jiji se dirige vers la cuisine. Nahla en profite pour observer la pièce. Elle regarde les photos de Madame Jiji plus jeune en compagnie de deux personnes âgées, puis une autre avec son fils.

Madame Jiji revient et invite Nahla à s'asseoir. Elle referme la porte derrière elle, étouffant le bruit des travaux.

Nahla (*en sortant la boîte de chocolat de son sac*)

Les chocolats, c'est pour vous.

Madame Jiji

Ah merci, on en prendra avec le café.

Madame Jiji lui tend un paquet de cigarettes.

Madame Jiji

Comment va ta mère ?

Nahla prend une cigarette. Madame Jiji l'aide à l'allumer.

Nahla

Ça va, elle se repose... Est-ce que quelqu'un du voisinage vous a rendu visite ?

Madame Jiji

Non, tu es la première.

Madame Jiji se frotte encore les yeux.

Nahla (*gênée*)

Je suis désolée, je suis venue un peu tôt...

Madame Jiji (*légèrement agacée*)

Non, ça va, c'est bon. J'ai pas encore pris mon café, c'est tout.

Quelques secondes d'un silence gênant.

Nahla
Ça vous plaît le quartier ?

Madame Jiji
C'est pas mal...

Voix féminine (off)
Jiji, le café est prêt !

Madame Jiji
J'arrive !

Madame Jiji sort de la pièce et revient un plateau entre les mains. Elle referme la porte derrière elle. Elle sert Nahla, ouvre la boîte de chocolats et la lui tend.

Nahla (en prenant un chocolat)
Jiji, c'est votre vrai prénom ?

Madame Jiji
On m'appelle Madame Jiji. Il est bon ce chocolat, merci.

Nahla
Je suis contente que ça vous plaise.

Madame Jiji
Tu vis seule avec ta mère ?

Nahla
Non, j'ai deux sœurs.

Madame Jiji (en souriant)
Ah ! Trois filles...

Nahla
Et vous ?

Madame Jiji
Ça dépend. Tu sais, tu peux me tutoyer.

Nahla
Mais vous... pardon, tu as un fils, non ?

Madame Jiji acquiesce d'un mouvement de la tête. Nahla boit une gorgée de café. La porte s'ouvre et entre le fils de Madame Jiji, Chadi.

Madame Jiji (*en souriant*)
En parlant du loup !

Chadi
Maman, tu viens avec moi faire mes devoirs ?

Madame Jiji
Va voir une des filles.

Chadi (*énervé*)
Non, je veux que ce soit toi !

Madame Jiji
Tu vois pas que je suis occupée ?

Chadi (*en criant*)
Mais t'es tout le temps occupée maman !

Madame Jiji regarde son fils avec colère. Chadi fixe Nahla. Elle lui sourit.

Chadi
C'est qui ?

Madame Jiji
Hé, parle poliment !

Chadi
Je veux pas ! Je veux que tu m'aides à faire mes devoirs !
Sinon je vais chez papa, t'es tout le temps avec tes amis !

Madame Jiji
Ton père viendra pas te chercher aujourd'hui. C'est pas possible.

Chadi
Pourquoi ? Il m'a dit qu'il viendrait !

Madame Jiji
C'est pas vrai, il t'a menti.

Chadi
C'est toi la menteuse !

Madame Jiji se lève et tire Chadi par le bras pour l'entraîner hors de la pièce. En sortant, Chadi attrape une chaise et la renverse par terre. Son regard ne quitte pas

Nahla. Elle se lève discrètement pour les regarder s'éloigner dans le couloir. Chadi est en larmes.

Madame Jiji

Arrête ! Arrête ! Sinon je te frappe. Si tu finis tes devoirs avec les filles, t'auras un cadeau.

Chadi

Tu tiens jamais tes promesses, je veux rentrer chez moi !

Madame Jiji

Bah, ici c'est chez toi.

Chadi (*en tapant des pieds*)

Non ! Chez moi, c'est chez mon père !

Madame Jiji gifle Chadi qui s'écroule en pleurs. Gênée, Nahla observe la scène du petit salon.

Madame Jiji

Il est où ton père, hein ? Réponds-moi !

Il vient puis il disparaît quand il veut.

Madame Jiji serre Chadi dans ses bras, regrettant son geste.

Madame Jiji

Je te mens pas cette fois-ci, ça va... Arrête de pleurer, c'est promis, c'est promis. Tu veux du chocolat ? Y'a du bon chocolat. Arrête, j'ai dit arrête !

Chadi essaye d'étouffer ses sanglots.

Madame Jiji

Allez, viens dire bonjour à notre gentille voisine...

Nahla prend ses affaires et se précipite vers la porte d'entrée sans que Madame Jiji ne la voit partir.

24- INTERIEUR SOIR / APPARTEMENT DE NAHLA – SALLE DE BAINS

Concentrée, Nahla s'observe devant le miroir.

Elle prend son sac et en sort le flacon que lui a confié Manal. Elle fait couler quelques gouttes de liquide sur ses doigts, et s'en applique sur les poignets, derrière les oreilles, à la racine du cou, et à la naissance de ses seins.

Après une dernière vérification, Nahla sort de la salle de bains.

**25- INTERIEUR SOIR / APPARTEMENT DE NAHLA – COULOIR –
SALLE A MANGER**

Sur le point de rejoindre la salle à manger, Nahla croise sa mère dans le couloir. Elle amène sur un plateau les dernières assiettes d'apéritif.

Salwa (*discrètement*)

Tu faisais quoi dans la salle de bains ?

Et c'est quoi cette odeur ?

Nahla ne répond pas et s'installe auprès des invités.

Line est déjà assise. A côté d'elle, Samir est accompagné de ses parents, Janette et Élias, un couple d'environ soixante ans. Salwa les rejoint après avoir déposé les assiettes sur la table.

Élias (*off*)

... je disais donc qu'avec les aides sociales ça va, mais le système d'assurance maladie est un peu dur. J'aurais dû aller au Canada comme mes frères.

Samir regarde Nahla droit dans les yeux, puis contemple son corps. Line pose sa tortue sur une de ses cuisses et la caresse.

Janette (*off*)

Non, mais tu racontes n'importe quoi toi ! Les impôts sont beaucoup plus élevés au Canada et puis je ne supporte pas la neige.

Élias (*off*)

Enfin, t'es mieux indemnisé à la retraite. De toute façon, tu ne voulais pas être avec ma famille !

Nahla (*à Samir*)

Et toi ?

Samir

Moi, quoi ?

Nahla

Quel pays tu préfères ?

Samir

J'étais très jeune quand nous avons quitté la Syrie. C'est mes parents qui ont choisi pour moi.

Nahla

Il pleut ?

Samir
Pardon ?

Nahla
Il pleut chez vous ?

Samir (*avec étonnement*)
Oui, de temps en temps.
Et tu fais quoi dans la vie ?

Nahla (*en souriant*)
Qu'est-ce que je fais dans la vie ? Je travaille dans un magasin.
Je m'ennuie, et...

Nahla s'interrompt.

Samir
Et quoi ?

Nahla
Non, rien.

Samir
Et quoi ?

Nahla ne répond pas et avale son café d'une traite. Puis elle pose la tasse à l'envers sur la soucoupe.

Samir
Est-ce que je peux fumer ?

Salwa
Oui, oui bien sûr.

Samir sort un paquet de cigarettes. Nahla se penche pour lui tendre un cendrier. Leurs peaux s'effleurent le temps d'un instant. Samir allume sa cigarette et fume en fixant Nahla.

Janette (*off*)
... non, les aides sociales sont beaucoup mieux aux États-Unis.

La sonnerie de la porte retentit.

Salwa (*off*)
Ça doit être ma fille Myriam, elle rentre de cours. Line va ouvrir à ta sœur.

Nahla
Samir...

Samir
Oui ?

Nahla
Il pleut beaucoup chez vous ?

Samir
Je te l'ai dit, de temps en temps. Le Sud des États-Unis, c'est ensoleillé comme ici.

Samir regarde en direction de la porte d'entrée. Nahla le fixe toujours du regard.

Voix féminine (off)
Bonjour, nous sommes vos voisins du dessus. On est nouveaux dans l'immeuble. On pourrait vous emprunter une échelle ? Les ouvriers du chantier sont partis et ils ont embarqué la nôtre ces crétins. On a besoin de ranger des choses dans le grenier.

Line (off)
J'ai une échelle en bois mais je ne peux pas vous la prêter longtemps.

Voix féminine (off)
Ah mais non ma belle ! Je te la rends dès que j'ai terminé, dix minutes, pas plus.

Salwa (off, d'un ton catégorique)
Dépêche-toi, Line.

Nahla regarde le marc de café au fond de sa tasse. Elle la tourne et la retourne dans tous les sens.

Voix féminine (off)
Merci beaucoup, c'est très gentil.

Line (off)
De rien, mais tu vas réussir à la monter toute seule ?

Voix féminine (off)
Ah oui, t'inquiète pas.

Élias (off)
Apparemment, on n'a pas choisi le bon moment pour venir en Syrie...

Salwa *(off)*

Ah non, je ne suis pas d'accord... La Syrie, c'est très différent du reste du monde arabe...

Janette *(off)*

Oui, moi aussi, je pense qu'un rien fait peur. Le pays a été toujours très bien contrôlé et ça ne risque pas de changer...

Du bout des doigts, Nahla commence à lécher le fond de sa tasse sous le regard étonné de Samir.

Élias *(off)*

Après, vous savez, il faut un peu de temps pour faire les papiers de la mariée...

Janette *(off)*

On a une très grande maison, Nahla pourra habiter chez nous en attendant que Samir finisse de construire la sienne.

Troublé par son comportement, Samir continue de fixer Nahla.

Élias *(off)*

Et Samir a une bonne situation dans la société où il travaille.

Janette *(off, un peu énervée)*

Une bonne situation ? La compagnie dans laquelle il travaille ne peut pas se passer de lui. Elle aurait pu s'écrouler sans Samir ! Les Américains ne peuvent rien faire sans lui demander !

La tortue de Line marche lentement sur sa cuisse.

Nahla

Et toi Samir, tu fais quoi dans la vie ?

Samir

Je travaille dur, je sors avec mes amis et j'aime beaucoup m'occuper de mes nièces et de mes neveux. Je les adore.

Nahla

C'est assez ennuyeux, non ?

Samir *(un peu embarrassé)*

Pour moi non...

Est-ce que je peux avoir un verre d'eau ?

Nahla

Nahla. Mon prénom, c'est Nahla.

Samir

Je sais.

Nahla

Tu sais quoi d'autre à part mon prénom ?

Samir

Rien. Mais je serais curieux d'en savoir plus.

Nahla sourit et se lève. La porte de l'appartement s'ouvre à nouveau.

Salwa (*off*)

Et voici ma fille, Myriam.

Myriam (*off*)

Bonsoir.

26- EXTERIEUR SOIR / APPARTEMENT DE NAHLA – BALCON

Nahla est sur le balcon. Elle observe Samir et ses parents prendre la rue devant son immeuble. Ils ont une discussion animée. Sa mère pose son bras sur l'épaule de Samir tandis qu'ils disparaissent au coin de la rue.

Elle est sur le point de rentrer à l'intérieur quand elle aperçoit le militaire devant son immeuble. Leurs regards se croisent un instant avant que l'homme ne s'enfonce dans le bâtiment.

27- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – PALIER

Madame Jiji ouvre la porte de son appartement.

Nahla

Bonsoir.

Madame Jiji

Bonsoir. Tu viens pour l'échelle ?

Nahla

Oui, ma sœur ne peut pas monter dans sa chambre sans son échelle.

Madame Jiji marque un moment d'hésitation.

Madame Jiji

Entre.

Nahla entre. Madame Jiji referme la porte derrière elles.

28- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – ENTREE – SALON – CUISINE

Le salon est vide. Quelques rires proviennent des autres pièces. Nahla jette quelques coups d'œil discrets dans l'appartement.

Madame Jiji

L'échelle est dans la cuisine.

C'est par là, suis-moi.

Nahla suit Madame Jiji dans la cuisine.

Elles y rencontrent deux femmes en train de vider des poissons entassés sur la table. Samar, une jeune femme vêtue d'une robe de chambre et Zahra, une femme presque du même âge, un peu ronde, aux cheveux blonds décolorés, habillée d'un short et d'un débardeur. Mounir est assis à leurs côtés. C'est un homme d'une trentaine d'années, bien habillé et bien coiffé. Il observe avec attention les deux femmes à l'œuvre.

Madame Jiji

Voilà, elle est là.

Zahra

Ah, je suis désolée ! J'ai complètement oublié de vous la rendre.

Samar (*avec ironie*)

Ces poissons ont une meilleure mémoire que toi. Enfin, quand ils étaient vivants !

Troublée, Nahla récupère l'échelle.

Samar (*à Mounir*)

Tu veux pas l'aider ?

Mounir (*sec*)

Je suis pas là pour ça moi.

Nahla

Non, non, c'est pas la peine, je vais m'en sortir.

Mounir (*aux filles*)

Allez, venez les chéries, il est temps de jouer.

Petit, petit, petit...

Samar et Zahra enfilent les poissons vidés comme des marionnettes. Elles s'amuse à chatouiller Mounir. Les bouches des poissons embrassent ses oreilles, sa bouche, son front, son nez, pour son plus grand plaisir. Mounir a un rire presque enfantin. Les poissons s'aventurent ensuite dans l'encolure de sa chemise, sur ses bras, ses coudes. Bientôt sa chemise blanche est complètement tâchée de liquide jaunâtre. Ce petit jeu intrigue autant qu'il effraye Nahla. Elle ne tarde pas à sortir de la cuisine. Sur le chemin, elle croise Madame Jiji.

Madame Jiji

T'es partie comme une voleuse ce matin.

Nahla (*gênée*)

Désolée...

Madame Jiji

Mais non, ça va. T'inquiètes pas, je te taquine !

(*en riant*)

Et passe le bonjour à ta mère !

Nahla ne répond pas et claque la porte en vitesse. De l'autre côté, Madame Jiji et les filles rient de bon cœur. Nahla pose l'échelle contre un mur et s'assied sur une marche. Elle reste assise un moment, perplexe.

29- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – ENTREE – CUISINE

Nahla rentre dans l'appartement familial.

Line (*off*)

Pourquoi c'est toujours de ma faute ? C'est pas moi qui me suis occupée des préparatifs !

Salwa (*off*)

Mais c'est pas possible, comment la boîte de chocolats a pu disparaître ? Je l'ai payée une fortune en plus !

Nahla les rejoint dans la cuisine.

Nahla

Voilà ton échelle.

Line
Merci Nahla.

Salwa
Et toi, tu ne l'as pas vue cette boîte de chocolats ?

Nahla
Quelle boîte de chocolats ?

Nahla remet l'échelle à sa place.

Salwa
Sainte Marie mère de Dieu, où est-ce que cette boîte a bien pu disparaître ? !

Nahla
Je vais aller me coucher, ça m'a crevée cette journée.

Salwa (*en cherchant dans le placard de la cuisine*)
Il t'a plu ?

Nahla
Je suis fatiguée... Bonne nuit.

30- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – CHAMBRE DE NAHLA

Nahla entre dans sa chambre. Myriam est en train de se déshabiller et de faire sa toilette. Nahla s'allonge sur son lit.

Myriam
Alors ?

Nahla
Alors quoi ?

À son tour, Nahla retire ses vêtements et enfile sa chemise de nuit.

Myriam
Il te plaît ?

Nahla
Je ne sais pas.

Myriam

Qu'est-ce qui te plaît pas ?

Nahla

Bonne nuit Myriam.

Nahla s'enfouit sous ses couvertures tandis que Myriam termine de broser ses cheveux devant le miroir.

Myriam (*d'un air taquin*)

Fais de beaux rêves.

31- INTERIEUR NUIT / CHAMBRE OBSCURE / REVE

Nahla ouvre la porte d'une salle de bains donnant sur la petite chambre aux murs blancs. Vêtue d'une robe de satin légère, elle appuie son épaule sur le montant de la porte. Dans la pièce nimbée de la lumière de la lune, l'homme aux cheveux bouclés dort paisiblement. Elle l'observe. Elle saisit un paquet de cigarettes et commence à fumer. Nahla s'approche du lit et s'assied à côté de l'homme. Elle se met à caresser doucement ses cheveux.

Nahla (*en chuchotant*)

Que tu es beau, que tu es beau...

Après quelques secondes, Nahla se laisse glisser au sol. Elle s'adosse contre le lit et termine sa cigarette en contemplant la lune.

32- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – CHAMBRE DE NAHLA

Nahla est assise au pied de son lit.

La lune a disparu et le silence a laissé place à l'activité nocturne du voisinage.

Près d'elle, une valise contenant son trousseau de mariage est entrouverte. Elle fouille dans la lingerie et en sort une nuisette.

Plus tard.

Vêtue de cette nuisette en dentelle noire, elle se tient debout face au miroir et se regarde. Elle passe une main sur son corps. A côté d'elle, Myriam dort profondément.

33- INTERIEUR JOUR / MAGASIN

Nahla est en train de sortir des vêtements de cartons accumulés un peu partout dans le magasin. Elle les place sur des cintres en observant le monde qui passe dans la rue. Son regard s'attarde sur le kiosque à journaux. Il est fermé.

Nahla
Manal ?

Manal *(off)*
Oui ?

Nahla
Il est passé où ton ami du kiosque ? C'est étrange d'être fermé en pleine journée.

Manal *(off)*
Je sais pas. Il a disparu sans prévenir, du jour au lendemain. Et puis tu sais, ces gens-là sont toujours mêlés à des histoires pas nettes...

Nahla ne répond pas et fixe le kiosque à journaux.

Manal *(off)*
En plus en ce moment avec ce chaos, tout peut arriver. Des gens sont kidnappés, et parfois retrouvés morts. Je sais pas ce qui nous attend. Mais au fait... depuis quand tu t'intéresses à lui ?

Nahla
Moi ? Non, ça fait juste bizarre.

L'air absente, elle continue de plier de façon mécanique les vêtements sur le présentoir. Soudainement, Manal se précipite pour rejoindre Nahla.

Manal
Au fait, t'as pas des choses à me raconter, toi ?

Nahla sourit timidement.

Nahla
Il est pas mal...

Manal
Eh bien, en voilà une bonne nouvelle ! Il est comment ?

Nahla
Comme tous les autres.

Manal

Ah, ça veut dire quoi ? Quels autres ?

Nahla sort une robe d'un des cartons, elle la regarde. C'est une robe courte, noire, et sertie de strass sur le décolleté.

Nahla

Elle est pas mal, cette robe. Est-ce qu'il y a ma taille ?

Manal *(avec étonnement)*

Celle-là ? C'est pas trop ton style, non ?

Nahla

Ah, voilà ma taille.

Nahla prend la robe et se dirige vers les cabines d'essayage.

Manal

Eh oui, la coquine, elle veut se préparer dès maintenant !

Nahla entre dans une des cabines, referme la porte et s'assied sur un tabouret. Elle se regarde dans le miroir d'un air triste.

Nahla

Manal...

Manal *(off)*

Oui ?

Nahla

Si je dois m'absenter dans les jours qui viennent, tu me couvriras ?

Manal *(off)*

Mais bien sûr, tu l'as souvent fait pour moi.

Nahla continue de se regarder dans le miroir, la robe posée sur ses genoux.

Nahla

Tu m'aideras n'importe quand ?

Manal *(off)*

Qu'est-ce que t'as Nahla ? Montre-moi comment te va cette robe.

Nahla

Je ne peux pas me permettre de perdre mon salaire, Manal.

Manal *(off)*

C'est normal Nabla. Pour sortir avec un mec, il faut de l'argent.

Nahla

Si je te demande de l'argent, tu m'aideras ? Je sais que toi aussi tu galères.

Manal s'approche de la porte de la cabine d'essayage.

Manal *(off)*

Si je peux, je le ferais, comme toi tu m'as déjà dépannée. T'as une voix bizarre, Nabla.

Nahla pleure. Elle essuie ses larmes et tente de reprendre une voix normale.

Nahla

Promets-moi.

Manal *(off)*

Je te promets.

Nahla

Non, dis : je te promets, Nahla.

Manal *(off)*

Je te promets, Nabla, je te promets, Nabla, mais ouvre la porte. Pourquoi tu deviens bizarre d'un seul coup ?

Manal essaye de pousser la porte de la cabine d'essayage.

Manal *(off)*

Ouvre, Nabla, ouvre la porte...

34- INTERIEUR SOIR / MINIBUS

Songeuse, Nahla est assise au fond du minibus. Elle est coincée sur une banquette à côté d'un homme imposant. L'homme entame la discussion.

L'homme

J'espère qu'il n'y a pas de problèmes là où tu habites.

Nahla *(sans regarder l'homme dans les yeux)*

Non, ça va.

L'homme

De toute façon, ça va se terminer très vite. Ils vont bientôt tuer tous ces abrutis qui veulent détruire le pays. On était en sécurité, on ne veut pas connaître le même sort que nos voisins.

Nahla

Oui, oui...

Nahla tourne la tête pour clore la conversation.

Elle regarde par la fenêtre et cherche le bâtiment où elle avait aperçu l'homme dans l'appartement. Les stores sont fermés. Son regard se promène sur l'immeuble.

Elle aperçoit deux militaires armés d'un fusil postés sur le toit.

35- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – ENTREE – SALLE A MANGER – PALIER

Nahla rentre chez elle. L'appartement est vide.

Pourtant, les lumières de la cuisine et de la salle à manger sont allumées.

Nahla

Maman ? Myriam ?

Sans réponse, elle éteint les lumières. Nahla enlève son manteau, ses chaussures, jette son sac par terre, et s'allonge sur le canapé. Elle se précipite sur son sac, sort son téléphone portable, l'éteint puis se rallonge sur le canapé.

Un peu plus tard.

La sonnerie de la porte d'entrée retentit.

Nahla

Et merde !

A contrecœur, Nahla se lève pour ouvrir la porte.

Nahla

Pourquoi vous sonnez si vous avez les clés ? !

Au pas de sa porte, elle découvre Madame Jiji accompagnée de Chadi.

Madame Jiji

Bonsoir.

Nahla

Ah, bonsoir...

Madame Jiji
J'aimerais te demander quelque chose.

Nahla
Oui, bien sûr.

Madame Jiji
J'aimerais que tu gardes Chadi chez toi une heure ou deux, pas plus.

Nahla
Bien sûr. Aucun problème.

Nahla regarde Chadi. Le garçon lui tire la langue discrètement.

Madame Jiji
Désolée de débarquer comme ça.

Nahla
Non, pas de souci.

Madame Jiji (*à Chadi*)
Tu restes sage, hein ? C'est juste une heure, pas plus.
(*avec insistance*)
Tu restes bien sage, sinon tu sais ce qui va se passer ?

Chadi
Oui, je sais, je sais... Mais pas plus d'une heure.

Madame Jiji (*à Nahla*)
Merci beaucoup.

Madame Jiji descend les escaliers.

Nahla
De rien.

Elle rentre dans l'appartement suivie de Chadi.

36- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – SALLE A MANGER

Chadi et Nahla sont assis l'un en face de l'autre.

Chadi
Tu vis toute seule ?

Nahla
Non.

Chadi
T'es mariée ?

Nahla
Non, enfin bientôt peut-être... enfin, je sais pas.

Chadi
T'as des enfants ?

Nahla
Non. Je suis pas mariée donc j'ai pas d'enfants.

Chadi
Alors avec qui je vais jouer ?

Nahla
Avec moi.

Chadi
J'en ai marre de jouer avec des grands. Il y a que des grands autour de moi.

Nahla
Et tes amis à l'école ?

Chadi
Ils me détestent et moi aussi, je les déteste.

Nahla
Bon... viens avec moi.

Nahla prend Chadi par la main et l'emmène dans un coin de la pièce. Elle lui montre l'aquarium dans lequel la tortue de Line est en train de grimper sur une petite colline en plastique.

Nahla
Tu aimes les tortues ?

Chadi acquiesce d'un mouvement de la tête. Nahla sort la tortue de son aquarium et la pose sur la cuisse de Chadi.

Nahla

Aucun ami de ta mère ne veut jouer avec toi ?

Chadi *(en continuant de jouer avec la tortue)*

Y'a que Shirin et Salem qui jouent avec moi. Parfois Zahra mais les autres, je les aime pas. Salem, il me fait peur quand il s'énerve. Il me fait très très peur...

Nahla

Tu préfères être chez ton père ?

Chadi

Oui, ma maison c'est là-bas. Je viens voir maman pour qu'elle se fâche pas.

Nahla lui sourit.

Chadi

C'est vrai qu'il y aura la guerre ici ?

Nahla

Je sais pas. Personne ne sait...
Allez viens, on va la faire manger.

Chadi

Oui !

Nahla se lève pendant que Chadi continue de caresser la tortue. Elle revient avec une feuille de salade.

Nahla

Tiens, regarde.

Elle donne la feuille de salade à Chadi qui commence à faire manger la tortue.

Chadi

Est-ce que je peux la prendre avec moi ?

Nahla

Non.

Chadi

Pourquoi ?

Nahla

Parce qu'elle est à ma sœur.

Chadi (*insistant*)

S'il te plaît, s'il te plaît... J'aimerais bien l'emmener chez moi.

Nahla hésite un instant.

Nahla

Tu t'occuperas bien d'elle ? Tu lui donneras à manger et tu lui feras une maison comme celle-ci ?

Chadi

Oui, oui !

Nahla

C'est promis ?

Chadi (*avec enthousiasme*)

Promis, promis !

Nahla

Prends-la.

Chadi joue gentiment avec la tortue.

37- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – CHAMBRE DE NAHLA

Myriam est en train de se déshabiller. Son corps est mince et élancé. A côté d'elle, Line, hystérique, cherche sa tortue sous le lit de ses sœurs.

Myriam

Tu vas pas la trouver là !

Line se redresse. Elle est à bout de nerfs.

Line

Mais où est ce qu'elle a bien pu se mettre ? C'est quand même hallucinant !

Myriam

Elle est toute petite, elle doit se cacher quelque part.

Assise sur son lit, Nahla écoute de la musique. Line se précipite vers elle. Elle renverse son sac et commence à fouiller à l'intérieur.

Line

Elle est peut-être là !

Nahla ne réagit pas. Le téléphone de la maison sonne.

Salwa *(off)*

Décrochez le téléphone !

Nahla *(en retirant les écouteurs de ses oreilles)*

Comme tu vois, elle est pas là !

En chemise de nuit, Myriam s'installe face au miroir et commence à se démaquiller. Line renverse les matelas par terre.

Myriam

T'es folle ! Qu'est-ce qui t'arrives ?

Line *(en criant)*

Elle est où ? !

Salwa *(off, en criant)*

Répondez au téléphone !

Myriam

Maman ! Viens voir ce que Line est en train de faire !

Line

Ta gueule, Myriam !

Line fouille la chambre de ses sœurs, sans succès. Elle finit par s'écrouler par terre, dévastée.

Line

Tout disparaît dans cette maison !

Nahla

Calme-toi ma chérie, on va la retrouver.

Salwa entre. Elle est effarée par l'état de la chambre.

Salwa

Mais qu'est-ce qui s'est passé ici ?

Line *(en pleurant)*

Ma tortue a disparu...

Salwa (*avec ironie*)
Quelle catastrophe !

Line fusille sa mère du regard.

Salwa
C'était les parents de Samir.

Nahla
Qu'est-ce qu'ils ont dit ?

Salwa (*embarrassée*)
Ils veulent revenir.

Nahla (*curieuse*)
Ah oui ?

Salwa
Mais... ils viennent pour Myriam, pas pour toi.

Nahla est abasourdie. Pourtant, elle ne laisse transparaître aucune émotion.
Myriam essaie de dissimuler sa joie.

Line (*en pleurant*)
Quel connard, mais quel connard !
Je veux retrouver ma tortue...

Nahla se précipite pour sortir de la chambre mais Salwa la retient par le bras.
Elle pousse sa mère et quitte la pièce.

38- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – SALLE DE BAINS

Nahla entre dans la salle de bains et s'y enferme.
Elle ouvre le robinet pour ne pas entendre les cris de sa mère.
Elle s'observe dans le miroir. Ses yeux sont rouges et gonflés. Ils ne tardent pas à se remplir de larmes.
Lorsqu'elle croise du regard le petit flacon prêté par Manal, elle s'en empare et le jette violemment au sol. La bouteille se brise par terre. Le son est étouffé par le bruit de l'eau qui coule dans un flot ininterrompu.
Accoudée sur le lavabo, Nahla tente de reprendre ses esprits. Elle inspire, puis expire tout en se regardant dans le miroir. Peu à peu, son visage s'obscurcit.
Calmement, elle se penche et saisit un morceau de verre. Du bout des doigts, elle approche la pointe en verre contre son buste. Elle caresse puis appuie doucement pour faire entrer la pointe bizutée dans sa chair. Nahla se mordille les lèvres tandis que le sang perle sur sa peau.

Enfin, vidée de toute son énergie, elle s'assied à même le sol et presse ses mains contre sa blessure.

39- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – CUISINE – GRENIER

Nahla entre dans la cuisine. Elle aperçoit un peu de lumière provenant de la chambre de Line.

Nahla
Line ?

Line
Oui.

Nahla
Je peux monter ?

Line
Oui.

Nahla monte à l'échelle en bois. Elle retrouve Line, les yeux rougis, blottie contre un énorme ours en peluche. Nahla s'approche d'elle et se recroqueville aussi contre la peluche.

Nahla
T'arrives pas à dormir sans ta tortue ?

Line
Non. Et toi t'arrives pas à dormir à cause de ce con ?

Nahla
Bon, on a perdu toutes les deux aujourd'hui...

Line se redresse.

Line (*agacée*)
Arrête Nahla, arrête de mentir. Tu savais très bien que ce mec allait te rendre malheureuse.

Nahla (*émue*)
Et tu peux me dire ce qui peut me rendre heureuse, ici ?
Dépérir avec maman sous le même toit ? Changer ses couches, la faire manger et puis attendre sa mort ?

Line

T'es tombée amoureuse de lui ? Tu l'as vu qu'une seule fois.

Nahla pousse un rire forcé.

Nahla (*comme si elle se posait la question à elle-même*)

Amoureuse ?

Après un temps.

Nahla

On vit dans un pays où tout est fait pour t'empêcher de l'être. Peut-être que j'aurais dû le rencontrer dans un autre monde. A ce moment-là, j'aurais pu te dire si j'étais amoureuse.

Line

Nahla...

Nahla s'allonge en tournant le dos à Line. Songeuse, elle place ses deux mains sous son visage. Line serre sa sœur dans ses bras.

Nahla

Je voulais m'enfuir, c'est tout. J'avais envie de ressentir de la nostalgie pour ce pays...

Line

Mais t'as jamais aimé ce pays.

Nahla

J'ai dit de la nostalgie, pas de l'amour. C'est pas la même chose.
(*après un temps*)
Je déteste ce pays.

Line

De toute façon, on peut ressentir que de la nostalgie pour les morts.

Nahla se retourne vers Line.

Nahla

Pourquoi tu dis ça ?

Line

Il va se passer des choses terribles, Nahla.

Nahla
Arrête de me faire peur...

Line (*avec une douce ironie*)
Avoir peur, c'est la seule chose qui nous restera.

Les deux filles restent allongées, silencieuses, en fixant le plafond.
Line coupe ce silence.

Line
Myriam est très belle. Elle est belle et jeune, mais elle finira malheureuse.

Nahla
Ça devait bien arriver un jour...
T'as pas un joint ?

Line
Je l'ai fumé avec mes copines à l'école aujourd'hui.

Nahla
Menteuse, y'a une odeur bizarre dans le grenier.

Line
Non, c'est pas moi, c'est les fantômes de la maison, ceux qui ont aussi volé la boîte de chocolats et ma tortue.

Nahla rigole.

Line
J'ai toujours dit que cette maison était hantée. J'entends le bruit de leurs pas la nuit dans la cuisine.

Nahla (*en rigolant*)
Quelle menteuse !

Nahla regarde sa sœur puis se lève pour redescendre.

Line
Nahla, tu sais ce que c'est qu'une exo-planète ?

Nahla
Non.

Line

C'est une planète en dehors du système solaire. J'ai lu ça sur Internet. Il paraît même qu'ils ont trouvé la sœur jumelle de la Terre... T'imagines ?

Nahla regarde sa sœur sans trop comprendre.

Nahla

Et alors ?

Line (*enthousiaste*)

Une autre Terre avec une autre Line, une autre Nahla ! Une planète où papa serait encore là. Où Samir t'aurait choisie. Et où ma tortue n'aurait pas disparu...

Nahla tente de cacher sa tristesse face à l'enthousiasme de sa petite sœur.

Nahla

Allez, j'en ai assez entendu pour ce soir. Je te laisse, Line aux pays des merveilles. Bonne nuit.

Line (*off*)

Bonne nuit Nahla.

Nahla descend de l'échelle puis reste un instant dans le noir. La lumière du grenier s'éteint. La cuisine est plongée dans l'obscurité.

40- INTERIEUR JOUR / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – PALIER

En tenue de ville, Nahla se tient immobile face à la porte de Madame Jiji. Sur le point de sonner, elle fait finalement demi-tour. Elle fait quelques pas sur le palier. Puis elle s'approche de la porte, mais hésite de nouveau.

Soudain, la porte s'ouvre. Shirin sort de l'appartement en tenant Chadi par la main, son cartable sur le dos. Shirin est une belle jeune femme d'une vingtaine d'années, à la peau légèrement mate. Elle a des yeux noirs expressifs, soulignés par d'épais sourcils. Shirin est surprise de découvrir Nahla sur le pas de la porte.

Chadi

Bonjour.

Nahla

Bonjour Chadi.

Shirin

Je peux vous aider ?

Nahla

Oui, je dois parler à Madame Jiji.

Chadi

Elle est dans la cuisine, elle prend son café.

Nahla

Je peux y aller ?

Shirin

Oui, allez-y.

Chadi

Au revoir, Nahla.

Intriguée, Shirin regarde Nahla.

Nahla

Au revoir, Chadi.

Chadi et Shirin descendent l'escalier tandis que Nahla entre chez Madame Jiji.

41- INTERIEUR JOUR / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – SALON – CUISINE

Le salon est vide. Le silence est total.

Nahla emprunte le couloir et se dirige vers la cuisine. Madame Jiji est en train de boire son café et de fumer une cigarette. Nahla l'observe un petit moment avant d'entrer.

Nahla

Bonjour.

Madame Jiji sursaute en voyant Nahla.

Madame Jiji

C'est toi ? Comment t'es entrée ?

Nahla (*embarrassée*)

J'ai croisé Chadi qui allait à l'école avec une fille.

Madame Jiji

Ah oui, Shirin. Elle aurait pu me prévenir, cette sottise !

Nahla

Désolée...

Madame Jiji

On rend visite aux voisins aussi souvent dans cet immeuble ?

Nahla sourit.

Nahla

Non, mais je voulais te parler de quelque chose.

Madame Jiji

Eh bien, d'abord assieds-toi. Tu vas pas rester debout.

Nahla s'exécute et s'assied près de Madame Jiji.

Madame Jiji

Y'a plus de café, mais tu peux t'en faire si tu veux.

Nahla

Non merci, j'en ai déjà pris.

Madame Jiji

Très bien. Alors dis-moi, c'est quoi ton problème ?

Nahla

J'ai pas de problème, j'ai une demande.

Madame Jiji

D'accord, alors raconte-moi ton histoire ?

Nahla ne répond pas tout de suite.

Nahla (*mal à l'aise*)

Je veux une chambre.

Madame Jiji termine sa tasse de café.

Madame Jiji

Une chambre ?

(*avec une pointe d'ironie*)

Une chambre pour faire ta prière ?

Nahla sourit. Elle prend sur elle.

Nahla

Je veux rencontrer mon amant dans cette chambre.

Madame Jiji

Pourquoi ici ? Les gens que tu fuis sont deux étages en-dessous, ça ne va pas vraiment t'aider.

Nahla reste silencieuse.

Madame Jiji

Pourquoi tu ne vas pas chez lui ?

Nahla (*embarrassée*)

Je ne peux pas.

Madame Jiji

Marié ?

Nahla

Non.

Madame Jiji

Sois pas gênée, tous les hommes trompent leurs femmes. C'est pas notre problème.

Tu ne peux pas emprunter l'appartement d'un ami ?

Nahla

Non.

Madame Jiji

Et les hôtels ? Oui, c'est étouffant et sans charme, je suis d'accord.

(en regardant Nahla droit dans les yeux)

Ok, mais mes clients n'ont pas d'horaires fixes. Ils sont tous de milieux très différents et ils viennent tous chez Madame Jiji pour la même raison : oublier. Heureusement, la maison est assez grande.

Madame Jiji se lève et jette négligemment sa tasse de café dans l'évier.

Madame Jiji

À partir de quand ?

Nahla (*déterminée*)
Demain après-midi.

Madame Jiji (*en souriant*)
Déjà ? ! Pas de problème.

42- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – ENTREE – SALLE A MANGER

Nahla rentre chez elle. Line et Myriam sont devant le journal télévisé. Un manifestant est en train de livrer son témoignage à un journaliste.

Myriam (*mal à l'aise*)
Bonsoir.

Nahla ne répond pas et reste figée devant le poste de télévision.

Myriam (*à Line*)
C'est bizarre que le Président n'ait toujours pas fait de discours.

Line
Ca va pas changer grand chose... et toi, t'en penses quoi Nahla ?

Nahla
Elle est où maman ?

Line
Dans sa chambre.

Nahla remarque que la machine à coudre est sortie dans un coin du salon. Elle sort pour rejoindre sa chambre.

Myriam (*off*)
Comme si ça ne la concernait pas...

43- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – CHAMBRE DE NAHLA

Nahla s'allonge sur son lit sans allumer la lumière. Elle jette son sac, enlève ses vêtements et les pose sur le lit de Myriam. Une fois en sous-vêtements, elle met ses écouteurs et choisit un morceau de musique. Salwa passe devant sa chambre. Elle s'arrête devant la porte, puis allume la lumière.

Nahla
Éteins tout de suite !

Salwa
Qu'est-ce que tu as ?

Nahla
Éteins la lumière !

Salwa obéit. Les deux femmes se retrouvent dans une obscurité presque totale.

Salwa
Tu es malade ?

Nahla
Non.

Salwa
Et pourquoi tu parles si fort ?

Salwa s'approche de Nahla et pose la main sur son front. Nahla la repousse.

Nahla
Qu'est-ce tu veux, maman ? T'es rassurée, je suis pas malade.

Salwa arrache les écouteurs des oreilles de sa fille. Elle vient s'asseoir sur son lit.

Salwa
Tu penses que ça ne me fait pas souffrir ?

Nahla ne répond pas.

Salwa
J'ai mal pour toi aussi.

Nahla se redresse. Elle fixe les yeux de sa mère dans le noir.

Salwa
Je suis prête à tout pour vous. Qu'est-ce que je peux faire de plus ?

Nahla tourne le dos à sa mère. Salwa tente de lui caresser les cheveux.

Nahla
Rien, ne fais rien.

Salwa

Tu ne veux pas qu'on en parle ?

Nahla

Ça changera rien d'en parler.

Salwa

Mais parle ! Dis-moi ce que tu ressens, ce que tu penses. Tu ne dis jamais rien de ce qui te passe par la tête...

Nahla

Tu sais, maman, je réfléchissais l'autre fois au fait que je ne t'ai jamais vue pleurer, jamais. Ça m'a toujours étonnée. Une femme qui ne pleure jamais.

(après quelques secondes)

Ah si, tu as quand même pleuré aux funérailles de papa.

Salwa est glacée par les propos de sa fille.

Salwa

Qu'est-ce que ça a à voir ? J'ai toujours du mal à te comprendre...

Nahla

Moi aussi j'ai du mal à te comprendre. Tu parles peut-être plus que moi, mais jamais pour dire ce que tu ressens. Dans cette maison, on parle juste pour parler.

Salwa

C'est pas vrai.

Nahla se retourne vers Salwa. A présent face à face, elle remarque l'émotion sur le visage de sa mère.

Nahla

Arrête de mentir maman.

Salwa ne répond pas et se lève.

Nahla *(à demi-mots)*

Reste.

Salwa saisit les affaires de Nahla. Elle ouvre son armoire et commence à ranger ses vêtements.

Salwa (*en soupirant*)
Quel bordel...

Sans bruit, Salwa referme l'armoire et sort de la chambre.

44- INTERIEUR JOUR / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – CHAMBRE

Madame Jiji entre dans une chambre suivie de Nahla.

Madame Jiji
Voilà, tu lui as bien donné l'adresse ?

Nahla
Oui.

Nahla sort un billet de son sac à main et le tend à Madame Jiji. Sans un mot, Madame Jiji prend l'argent et quitte la chambre.

Nahla retire son manteau et le pose sur un petit fauteuil. Elle observe la chambre. La pièce est austère. Des murs blancs et du mobilier rustique. Au centre, un lit double avec une grande tête de lit. Sur l'un des murs de la chambre, un portrait en noir et blanc d'un couple de jeunes mariés. Nahla s'approche du cadre et l'enlève du mur. Elle ouvre le tiroir de la table de chevet pour le ranger à l'intérieur. Puis, elle se pose sur le lit. Nahla prend de grandes inspirations et tente de se sentir à l'aise. Elle ferme les stores et les rideaux. Elle commence à se déshabiller, soulève la couverture du lit et s'allonge. Elle garde les yeux grands ouverts. Enfin, elle caresse l'oreiller comme si elle cherchait à retrouver l'odeur de quelqu'un.

45- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – SALON

Troublée, Nahla sort de la chambre. Elle traverse le couloir et entre dans le salon où se trouvent Madame Jiji, Samar, Zahra et Shirin. Elles sont assises autour d'une table sur laquelle sont posés de l'Arak et des assiettes de pistaches et d'olives noires. Zahra et Samar jouent aux cartes.

Madame Jiji
Il n'est pas venu ?

Nahla
Il a eu un empêchement.

Shirin se moque discrètement de Nahla.

Madame Jiji
Pourquoi tu rigoles, toi ?

Shirin
Quoi ? C'est interdit de rigoler ?

Zahra
Demain tu rigoleras moins avec Salem.

Madame Jiji (*à Zahra*)
Ta gueule, Zahra.
(*à Nahla*)
Reste. Prends un verre avec nous, Nahla.

Nahla s'assied. Madame Jiji lui sert un petit verre d'Arak.

Zahra
Ah, elle s'appelle Nahla. T'es nouvelle, ici ?

Madame Jiji (*à Zahra*)
Occupe-toi de ton cul ! J'en peux plus de toi.

Samar (*à Madame Jiji*)
Il ne va pas être content, Salem. Il est déjà suffisamment tendu avec tout ce qui se passe en ce moment...
T'es sûre que Shirin va lui plaire ?

Madame Jiji
Tu la fermes toi aussi, comme ta copine.

Nahla (*en hésitant*)
C'est qui, Salem ?

Madame Jiji (*le regard dans le vague et avec ironie*)
Notre client préféré.

46- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – SALLE A MANGER

Nahla rentre chez elle.

Dans le séjour, elle découvre sa mère derrière sa machine à coudre.

La machine fonctionne à plein régime. Des bouts de tissus de matières et de couleurs différentes tombent par terre, les uns après les autres. Aux pieds de Salwa, la valise contenant son trousseau est ouverte. Plusieurs pièces de lingerie sont éparpillées. Salwa ne remarque pas la présence de Nahla.

Nahla (*décomposée*)
Maman, qu'est-ce que tu fais ?

Le bruit de la machine couvre la voix de Nahla.

Nahla (*en criant*)
Maman, tu fais quoi avec mes affaires ?

Salwa sursaute et arrête la machine.

Salwa
Tu m'as fait peur ! Ah, Sainte Marie mère de Dieu!

Nahla
Qu'est-ce que tu fais ?

Salwa
Écoute Nahla, tu connais notre situation. Je n'ai pas les moyens de refaire un trousseau pour ta sœur et c'est encore moi qui vais devoir m'occuper de sa robe de mariée avec mes problèmes de dos.

Nahla
C'est avec mon fric que j'ai acheté tout ça, et maintenant tu veux les donner à Myriam ?

Salwa prend les mains de Nahla.

Salwa
Ma chérie, on n'a pas le choix. Il faut que ce mariage se passe vite et dans de bonnes conditions. On ne sait pas ce qui va arriver dans ce pays. C'est une famille aisée, ta sœur pourra tous nous faire partir aux États-Unis. Il ne faut pas rater cette opportunité.

Nahla retire ses mains.

Nahla (*stupéfaite et triste*)
Mais c'est à moi, maman...

Salwa (*agacée*)
Ne te comporte pas comme une enfant ! Tu n'as plus besoin de ce trousseau pour le moment.

Nahla se précipite dans sa chambre.

Salwa (*off*)

Tu sais où est Line ? Je l'appelle sur son portable, elle ne répond pas. Je vais lui faire la leçon à son retour.

47- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – CHAMBRE DE NAHLA

Nahla entre dans sa chambre. Myriam est debout face au miroir. Elle porte la nuisette noire en dentelle que Salwa vient d'ajuster.

Nahla (*ironique*)

Que t'es belle ?...

Mal à l'aise, Myriam vient s'asseoir sur une chaise en face du miroir.

Myriam

C'est pas de ma faute, Nahla.

Nahla s'approche de Myriam. Elle passe ses doigts sur la fine dentelle noire.

Myriam (*étouffée*)

Je suis désolée Nahla, je suis désolée...

Nahla continue de passer ses doigts sur le tissu. Elle le caresse.

Nahla

Ne sois pas désolée. C'est la faute de personne si tu es si belle, Myriam.

48- INTERIEUR AUBE / APPARTEMENT DE NAHLA – CHAMBRE DE NAHLA

Nahla est assise à même le sol. Elle plie soigneusement les chutes de tissus et les range dans la valise qui contenait son trousseau. Au loin, plusieurs sirènes percent le silence dans la chambre. Rapidement, le calme revient.

A côté d'elle, Myriam dort profondément.

49- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – CHAMBRE – COULOIR

Nahla est allongée dans la chambre chez Madame Jiji. La sonnerie de la porte retentit.

Salem (*off*)
Salut.

Madame Jiji (*off*)
Salut, ça va ?

Salem (*off*)
Pas trop... il a suffi qu'on retire nos bottes militaires pour que ces cons nous crachent à la gueule !

Nahla se lève, sort de la chambre et traverse le couloir discrètement. Par la porte entrouverte du salon, elle reconnaît le militaire qu'elle a vu à plusieurs reprises. C'est un homme brun d'une quarantaine d'années, au charisme et à l'autorité imposante.

Madame Jiji
Hé, on n'est pas là pour parler de ça ! T'es chez moi là.

Madame Jiji tire Salem par la chemise pour l'entraîner sur le canapé. Elle sert deux verres de whisky et vient s'asseoir près de lui.

Madame Jiji
J'ai une surprise pour toi.

Salem (*d'un ton moqueur*)
C'est toi la surprise ? Ça te manque, depuis le temps ?

Madame Jiji
Arrête tes bêtises ! Shirin, Shirin... !

Shirin les rejoint dans le salon.

Salem
Une nouvelle ? Reham est partie ?

Madame Jiji
Non, je l'ai virée, trop malpolie.
Regarde cette belle fille devant toi.

Nahla continue d'observer la scène discrètement du couloir. Salem demande à Shirin de s'approcher de lui. Il lui caresse la paume des mains et les embrasse.

Salem (*à Shirin*)
Ça m'a pris un mois pour apprendre ce que c'est que ce putain de Facebook et là, j'arrête un mec qui me parle d'un autre truc qui s'appelle je sais pas quoi !

Shirin
Twitter ?

Salem
Oui ! C'est ça le nom de cette saloperie !

Madame Jiji
On a dit qu'on ne parlait pas de ça ici !
Shirin, emmène Salem dans la chambre du fond.

Shirin
Pourquoi celle-là ?

Madame Jiji (*catégorique*)
Fais ce que je te dis.

Nahla retourne dans sa chambre.

50- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – CHAMBRE

Salem pousse Shirin à l'intérieur de la chambre et verrouille la porte. Elle le regarde de ses yeux noirs intenses. Il s'assied sur le lit tandis que Shirin commence à se déshabiller.

Salem
Tu fais quoi, là ?

Shirin
J'enlève mes vêtements.

Salem
Arrête. Viens et enlève plutôt mes bottes.

Shirin s'approche de Salem. Elle s'agenouille à côté de lui et commence à dénouer les lacets de ses bottes. Il la tient par le menton.

Salem
Comment tu t'appelles ? J'ai un problème avec les prénoms.

Shirin (*en continuant de dénouer les lacets*)
Shirin.

Shirin lui ôte ses bottes et s'apprête à retirer ses chaussettes. Il l'arrête d'un mouvement brusque de la main.

Salem
Je préfère les garder.

Shirin regarde Salem, étonnée. Il la serre fort contre lui.

Salem
Raconte-moi une histoire.

Shirin (*étonnée*)
Quelle histoire ?

Salem
Raconte-moi l'histoire de l'homme qui avait onze frères et qui ont voulu le tuer. Raconte-la moi.

Shirin
Je me rappelle pas grand chose de cette histoire.

Salem tient la tête de Shirin entre ses mains puissantes.

Salem
Raconte-moi ce dont tu te rappelles.

Shirin (*effrayée*)
Je m'en rappelle plus.

Salem (*en serrant encore plus fort le visage de Shirin*)
T'as pas le choix, je vais t'aider.

Shirin pose sa tête sur la cuisse de Salem. Il commence à caresser ses cheveux.

Shirin
Ses onze frères étaient jaloux de lui... Il était le préféré de leur père qui lui avait fait faire une tunique de toutes les couleurs...

Salem
Un jour, il fit un rêve et le raconta à ses frères : « Nous étions en train de faucher le blé au milieu des champs. Un épi resta levé tandis que les autres l'entourèrent et se prosternèrent devant lui... ».

Salem déboutonne délicatement le dos de la robe de Shirin.

51- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – CHAMBRE

Nahla est assise par terre. Elle colle son oreille contre le mur.

Salem (*off*)

Ses frères lui dirent : « Est-ce que tu régneras sur nous ? Est-ce que tu nous gouverneras ? ». Et ainsi ils commencèrent à le haïr d'avantage pour les rêves qu'il faisait.

52- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – CHAMBRE

Salem enlève la robe de Shirin.

Shirin

Un jour, son père l'envoya rejoindre ses frères paître le troupeau...

Shirin commence à déboutonner la veste de Salem.

Salem

Il avait fait un autre rêve, qu'il raconta à son père et à ses frères : « J'ai à nouveau fait un songe ! Le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi ».

Shirin retire la veste de Salem. Il commence à embrasser son visage.

Shirin

Ses frères, qui l'appelaient « le faiseur de songes », décidèrent de le tuer. Ils le dépouillèrent de sa belle tunique multicolore et le jetèrent au fond d'un puits...

53- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – CHAMBRE

Nahla se rhabille. Elle enfiler ses collants et agrafe son soutien-gorge.

Shirin (*off*)

Des marchands le trouvèrent, ils le sortirent du puits et l'emmenèrent en Égypte pour le vendre à un officier du pharaon. Son nouveau maître l'installa sur sa propriété et lui en confia la responsabilité. La femme de son maître, qui depuis longtemps était sensible à ses charmes, lui

demanda : « Fais-moi l'amour ». Il refusa. Par la suite, elle le supplia chaque jour de coucher avec elle. Mais chaque fois, il refusait.

Nahla enfle sa chemise et commence à la boutonner.

Shirin (*off*)

Un jour qu'il entra dans la maison, elle le saisit par la manche, l'implorant une nouvelle fois : « Couche avec moi ». Il s'enfuit si violemment que son vêtement lui resta entre les mains.

La voix de Shirin disparaît progressivement.

54- INTERIEUR SOIR / APPARTEMENT DE NAHLA – COULOIR – CHAMBRE DE NAHLA

Dans l'obscurité, Nahla marche le long du couloir.

Dans le salon, Salwa et les parents de Samir sont en train de discuter. Nahla s'approche de la porte de sa chambre. Elle entend des gémissements. Elle pousse doucement la porte et voit Samir embrasser Myriam. Il tente de lui retirer son chemisier, mais elle résiste. Nahla continue de les observer par l'embrasure de la porte. Puis, d'un mouvement sec, elle rentre. Myriam et Samir sursautent. Gênée, Myriam réajuste son haut.

Myriam (*embarrassée*)

C'est quoi cette façon d'entrer ?

Nahla

Quoi ? C'est ma chambre aussi ! J'ai besoin d'un truc.

Nahla ouvre son armoire et commence à jeter des affaires sur son lit.

Myriam

Allez, viens Samir.

Myriam sort précipitamment de la chambre, suivie de Samir. Il passe derrière Nahla tandis qu'elle continue d'envoyer des vêtements sur son lit. Il s'arrête un instant près d'elle. Nahla sent sa présence dans son dos mais elle ne se retourne pas.

Samir

Qu'est-ce que tu cherches Nahla ?

Nahla ne répond pas.

Samir

Dis-moi.

Nahla

Tu ne sauras jamais, Samir.

Samir (*avec une voix douce*)

Dis-moi, Nahla.

Nahla se tourne vers Samir.

Nahla

En quoi ça t'intéresse ? Tu ne le sauras jamais. Va-t'en, tu ne peux rien pour moi.

Samir

Je sais...

Nahla

Pourquoi tu me demandes alors ? Myriam t'attend.

Samir

J'ai une vie entière à passer avec elle...

Nahla

C'est ce que tu voulais non ?

Myriam apparaît à la porte.

Myriam

Qu'est-ce que tu fais Samir ? La table est prête.

Samir (*embarrassé*)

J'arrive.

Samir se précipite pour rejoindre le salon. Myriam lance un regard noir à sa sœur avant de partir à son tour. Nahla se pose sur le lit. Un sourire se dessine sur son visage.

55- INTERIEUR EXTERIEUR SOIR / APPARTEMENT DE NAHLA – BALCON – SALLE A MANGER

Plus tard.

Nahla est seule sur le balcon. Elle sirote une bière en regardant à distance l'agitation dans la salle à manger. A l'intérieur, Samir est assis à côté de Myriam. Ses parents, Salwa et Line sont également présents. L'ambiance semble à la fois courtoise et détendue.

Isolée, Nahla fixe Samir à travers la vitre.

Il remarque enfin Nahla. Sa bière à la main, elle le regarde droit dans les yeux et lui parle, sans qu'aucun son ne lui parvienne. Intrigué, ils restent un instant l'un en face de l'autre à s'observer, de part et d'autre de la baie vitrée.

56- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – COULOIR – CHAMBRE

Nahla déambule le long d'un couloir sombre.

Elle ouvre plusieurs portes et voit des couples en train de faire l'amour dans une obscurité quasi-totale. Aux gémissements se mêle le rythme entêtant d'un classique de la variété américaine que diffuse la radio dans l'une des chambres.

Nahla

Jiji, Jiji...

Voix féminine (off)

J'ai peur quand ils coupent l'électricité.

Shirin (off)

Il faut que tu t'y habitues. J'adore cette chanson.

Nahla se rapproche de la chambre d'où l'on entend la musique. Elle ouvre la porte et trouve Shirin dans les bras d'une femme en train de fumer du hachich. Les deux femmes semblent complètement hébétées.

Shirin (agressive)

Qu'est-ce que tu veux ?

Nahla

Elle est où, Jiji ?

Shirin

Pas là, personne ne sait où elle est.

Nahla referme la porte et continue de déambuler le long du couloir. La chanson résonne encore lorsqu'elle traverse le salon. Elle passe devant le petit salon qui semble occupé. Intriguée, Nahla regarde au travers de la porte entrouverte.

Elle n'aperçoit que les jambes d'un homme allongé sur une grande planche en bois. Près de lui, Samar et Zahra portent de longues toges transparentes et sur leurs têtes, deux couronnes serties de perles et de grelots. Chacun de leurs mouvements s'accompagne d'un son de clochette.

Samar prend un flacon d'huile et en verse quelques gouttes dans le creux des mains de Zahra, puis dans les siennes. Les deux femmes commencent à masser le corps de l'homme.

Zahra
Ça sent bon...

Samar (*catégorique*)
Chut ! Tu ne sais pas qu'il ne faut pas parler en présence d'un mort ?

Samar prend ensuite deux épais rouleaux de lin et en tend un à Zahra. Les deux femmes s'affairent à enrôler méthodiquement le corps de l'homme : chacun des orteils, de l'extérieur vers l'intérieur, en remontant le long de chaque jambe.

L'homme (*à Zahra*)
Embrasse-moi.

Zahra embrasse l'homme passionnément tandis que Samar continue d'enrouler son corps en remontant de l'abdomen jusqu'au torse. Samar arrive au visage de l'homme. Elle pousse Zahra violemment et fait disparaître le visage de l'homme derrière les bandes de lin.
Nahla contemple cette scène dans un mélange de fascination et d'effroi.

57- INTERIEUR JOUR / APPARTEMENT DE NAHLA – SALLE A MANGER – CUISINE

Avec l'aide de Myriam et Line, Salwa déroule un grand tissu de satin blanc, et un autre en dentelle. Elle les pose l'un sur l'autre. Assise en face d'elles, Nahla mange des graines dans un petit bol.

Salwa
Ils vont être magnifiques ensemble. On fera un modèle tout simple.

Myriam (*en souriant*)
Tout me va de toute façon. Pourquoi vous dites rien, toutes les deux ?

Nahla regarde sa mère et ses sœurs, mais elle semble ailleurs.

Nahla (*atone*)
Que t'es belle, Myriam...

Myriam
Et pourquoi tu ne dis rien toi, Line ?

Line passe ses doigts sur le tissu.

Line

À quoi ça sert que tu te maries avec lui, Myriam ?

Salwa

Line, ça ne va pas recommencer.

Line

Non, on ne va pas s'arrêter là, maman. Regarde ta fille comme elle est jeune et belle. Regarde où tu l'envoies.

Salwa est stupéfaite par les propos de Line. Elle s'assied, encaissant le coup.

Salwa

Line, je suis fatiguée. Laisse-moi tranquille.

Line

Pourquoi tu l'envoies à la mort alors ?

Salwa

Je l'envoie à la vie ! À une vie meilleure ! Et puis Samir est un homme bon.

Line

Myriam sera vivante c'est sûr, mais elle sera pas forcément heureuse !

Salwa (*burlant*)

Line, tais-toi !

Line

Il la dégoûte, il *te* dégoûte ! Myriam, dis-le !

Myriam

Non, je suis amoureuse de Samir.

Line

Menteuse.

Myriam (*à Line*)

Mais de quoi tu te mêles, toi ?

Myriam commence à ranger les tissus. Elle est nerveuse, ses mains tremblent.

Salwa (*à Myriam*)

Non, attention, ne les plie pas comme ça, tu vas les abîmer ! Ne la laisse pas t'agacer.

Myriam

Je n'aurais jamais dû vous demander de vous occuper de ma robe de mariée.

Line

J'espère que ce mariage n'aura jamais lieu !

Salwa se lève et tente de frapper Line.

Line

Non, maman ! Crie-moi dessus autant que tu veux mais ne me touche pas !

Salwa commence à frapper Line violemment. Nahla s'interpose et sépare Line de sa mère. Line court vers la cuisine.

Nahla

Maman, ça marche plus comme quand on était enfant !

Line (*en criant*)

De toute façon, on est déjà toutes mortes !

Salwa suit Line dans la cuisine. Line grimpe à toute allure vers sa chambre. Arrivée en haut, elle donne un coup de pied à l'échelle. En tombant, l'échelle brise plusieurs carreaux de la fenêtre de la cuisine. Line et sa mère se regardent, l'une en bas, l'autre en haut. Nahla observe la scène.

Salwa

Je peux monter quand je veux dans ta chambre, tu sais ! Mais si je le fais, je te tue !

A bout de nerfs, Salwa retourne auprès de Myriam dans la salle à manger. Nahla ramasse les morceaux de verre en échangeant discrètement des regards complices avec Line.

58- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – CHAMBRE

Shirin masse le torse nu de Salem.

Shirin

Des marchands l'amènèrent à l'officier du pharaon.

Shirin embrasse son dos.

Salem

Son maître lui confia son domaine.

Shirin

Mais la femme de l'officier tomba follement amoureuse de lui.
Elle le supplia : « Couche avec moi, couche avec moi ».

Shirin reste silencieuse.

Salem (*avec autorité*)

Et après ?

Shirin

Il refusa à chaque fois.

59- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – CHAMBRE

Accroupie par terre, Nahla colle son oreille contre un mur de la chambre.
La porte s'ouvre. Madame Jiji entre, un paquet de cigarettes et un verre de whisky à la main. Nahla la regarde sans bouger. Madame Jiji referme la porte derrière elle. Elle inspecte les vêtements de Nahla posés sur le lit qu'elle prend, puis jette d'un geste moqueur. Elle s'assied près de Nahla.

Madame Jiji

Il va pas venir ?

Nahla

Non...

Madame Jiji

Ma pauvre petite vierge.

Madame Jiji regarde Nahla avec malice. Nahla ne bouge toujours pas. Madame Jiji allume une cigarette.

Madame Jiji

C'est pas mal aussi de rester seule. On peut faire beaucoup de choses toute seule, tu sais.

Madame Jiji tend son verre à Nahla, qui prend une gorgée puis le lui rend.

Madame Jiji

C'est complètement différent avec un homme, mais c'est beau de le faire toute seule aussi.

Madame Jiji caresse l'épaule, puis la nuque de Nahla du bout des doigts.

Madame Jiji

Y'a des hommes qui adorent ce genre de corps tu sais ?

Un moment de silence.

Madame Jiji

Combien de fois par jour tu te touches ?

Stupéfaite, Nahla regarde Madame Jiji. Elle se lève et prend ses vêtements sur le lit. Madame Jiji la suit, lui arrache des mains et les jette par terre.

Madame Jiji

Ça ressemble aux fringues de ma grand-mère !

Nahla tente de récupérer ses vêtements mais Madame Jiji la retient fermement par le bras. Elle l'installe sur une chaise face au miroir. Madame Jiji termine son whisky d'une traite et dépose le verre sur la commode.

Madame Jiji

Reste-la. Regarde-toi.

Troublée, Nahla s'exécute.

Madame Jiji

Dis-moi. Dis-moi ce que tu vois...

Madame Jiji passe ses doigts dans les cheveux de Nahla comme si elle les lui brossait. A présent, elle la regarde droit dans les yeux.

Madame Jiji

N'aie pas peur de toi. De ce que tu penses, de ce que tu désires, de ce que tu crains. N'aie pas peur de ce que tu es.

Nahla reste muette.

Madame Jiji

Allez, parle. Parle-moi, Nahla...

Après un temps.

Nahla

Quand j'étais petite, ça m'a toujours fait peur les endroits obscurs. J'ai toujours été effrayée au moment d'entrer dans le confessionnal. Je ne savais jamais quoi inventer.

Madame Jiji (*en continuant de caresser les cheveux de Nahla*)
Et maintenant ?

Nahla
Quand j'y repense j'ai un sentiment de... je ne sais pas comment dire...

Madame Jiji
D'excitation ?

Nahla ne répond pas.

Madame Jiji
D'excitation ?

Nahla (*à demi-mots*)
Oui...

Madame Jiji
Alors dis-le. Excitation.

Nahla
Excitation...

Le visage de Nahla se détend. Elle prend du plaisir aux caresses de Madame Jiji. Les mains de Madame Jiji s'aventurent de ses cheveux à sa nuque, puis à sa poitrine. Enfin, elle touche la petite cicatrice à la naissance de ses seins.

Nahla
J'ai vu ma sœur et son fiancé s'embrasser. Ils vont se marier très bientôt. Je n'ai rien préparé pour le mariage, je vais être en retard.

Nahla prend ses affaires et s'en va rapidement de la chambre.

60- INTERIEUR JOUR / APPARTEMENT DE NAHLA – CHAMBRE DE NAHLA – COULOIR – PALIER – ESCALIERS

Très joyeuse, Myriam essaye sa robe de mariée. Salwa pose un voile sur sa tête. Line et Nahla la contemplent. Line a l'air vexée. Nahla est complètement ailleurs.

Myriam
Nahla, t'as toujours pas choisi ta robe ! Tu vas être à la bourre.

Nahla

T'inquiète, Manal m'a préparé une séance d'essayage. On va bien s'amuser.

La sonnerie de la porte retentit.

Myriam

C'est Samir, il faut absolument pas qu'il me voit avec la robe !
Ça porte malheur !

Salwa

Nahla va lui ouvrir et prépare-lui un café. Line, reste ici pour m'aider à déshabiller ta sœur.

Nahla se précipite vers la porte d'entrée en prenant son manteau au passage.
Lorsqu'elle ouvre la porte, Samir semble un peu embarrassé en la voyant.

Samir

Bonjour.

Nahla

Myriam t'attend dans la chambre. Elle veut te montrer quelque chose.

Il est sur le point de rentrer dans l'appartement, mais il s'arrête net.

Samir

Qu'est-ce que tu voulais me dire l'autre fois ?

Elle descend quelques marches et se retourne vers Samir.

Nahla (*d'une voix étrangement douce*)

Je voulais te dire que tu seras un homme heureux avec Myriam.

Samir est hébété.

Nahla

Allez vas-y, entre...

Il s'exécute et referme la porte derrière lui.
Quelques secondes plus tard.

Myriam (*off, en criant très fort*)

Non ! Mais qu'est-ce tu fais là, Samir !...

Nahla rit dans son coin avant de descendre les escaliers de l'immeuble à toute vitesse.

61- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – CHAMBRE – SALON

Vêtue de son manteau, Nahla est assise sur le lit. D'un seul coup, elle se lève, prend son sac à main et sort de la chambre. En traversant l'appartement, elle croise Zahra en train d'épiler les sourcils de Shirin.

Shirin

Aïe ! Aïe ! Doucement !

Zahra

C'est pas de ma faute si ça te fait mal.

Shirin et Zahra regardent Nahla. Elle a l'air dans son monde, comme si elle n'avait pas remarqué leur présence. Nahla se dirige vers la porte d'entrée puis s'arrête. Elle se retourne vers elles.

Nahla

Jiji est dans sa chambre ?

Zahra

Oui mais il ne faut pas la déranger.

Sans réfléchir, Nahla s'enfonce dans le couloir de l'appartement.

62- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – COULOIR

Nahla traverse le couloir. Elle s'arrête un instant.

Zahra (off)

N'y va pas, Nahla ! Il ne faut vraiment pas la déranger.

Nahla continue d'avancer à pas lents dans le couloir sombre.

Shirin (off)

Laisse-la, laisse-la.

Nahla arrive devant la chambre de Madame Jiji. Elle reste un instant immobile face à la porte, puis frappe doucement. D'abord avec hésitation, puis un peu plus fort. Aucune réponse. Elle frappe à nouveau.

Madame Jiji (*en criant, agacée*)
Qui c'est ?

Nahla
C'est Nahla.

Madame Jiji
Qu'est-ce que tu veux ?

Nahla ouvre la porte et découvre Madame Jiji installée devant la grande vitre très sombre. Elle fume en buvant un verre de whisky. Elle se retourne vers Nahla.

Madame Jiji
On ne t'a pas dit qu'il ne fallait pas me déranger ?

Nahla
Je ne pourrai plus venir ici, il peut ne jamais venir.

Madame Jiji (*ournée vers la mystérieuse vitre*)
Arrête cette mascarade, Nahla. Ça commence à m'énerver.
Approche-toi de moi.

Nahla reste à sa place.

Madame Jiji
Approche, je te dis.

63- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – CHAMBRE DE MADAME JIJI

Nahla rejoint Madame Jiji dans sa chambre.
Elle regarde la grande vitre : c'est un miroir sans tain. De l'autre côté, un couple est en train de faire l'amour. L'homme est allongé sur le corps de la femme. Pris dans leur étreinte, ils échangent leur position. Il s'agit de Samar en compagnie d'un homme que nous découvrons pour la première fois. Il est beau, son corps est puissant.

Madame Jiji
Tu penses que tu vas pouvoir quitter la maison de Madame Jiji comme ça ? C'est pas aussi simple.

Nahla ne répond pas. Elle s'approche de la vitre comme si quelque chose avait attiré son attention.

Madame Jiji
Il est beau, hein ?

Nahla se décompose. Madame Jiji allume une cigarette avec le mégot de la cigarette qu'elle vient de terminer, et se sert un nouveau verre de whisky. Puis elle se laisse tomber mollement sur son grand lit.

Madame Jiji (*en soupirant*)
J'ai trop bu ce soir.

Elle prend une grande gorgée de whisky.

Madame Jiji
Il te plaît ?

Les yeux de Nahla se remplissent de larmes. Elle commence à taper légèrement sur la vitre sans tain.

Madame Jiji
Il t'entend pas, il te voit pas. Il se voit juste lui devant un grand miroir.

Nahla
C'est lui.

Madame Jiji
Lui ?... Qui lui ?

Nahla (*en chuchotant*)
C'est lui.

Madame Jiji (*après une nouvelle gorgée de whisky*)
Qui ?

Nahla (*comme si elle se parlait à elle même*)
Ce visage... ces lèvres...

Nahla frappe plus fort encore sur la vitre.

Madame Jiji
Tape, tape tant que tu veux, ma belle. Il t'entendra pas, il te verra pas.

Samar se lève du lit, elle a revêtu une robe de chambre. Elle s'approche de la vitre en se regardant dans le miroir. Elle s'attache négligemment les cheveux et observe le reflet de son visage. Nahla la regarde. Les deux femmes sont face à face, sans se

voir. Puis, Samar sort de la chambre. Resté seul, l'homme est allongé sur le lit. Il ferme doucement les yeux.

Nahla

Laisse-moi y aller, je t'en supplie.

Madame Jiji

Non, tu seras triste. C'est beaucoup plus beau de le regarder par cette vitre, crois-moi. De toute façon, il va s'endormir. Malheureusement, c'est ce que les hommes préfèrent faire après l'amour. Ils nous font rater les plus beaux moments.

Nahla

Laisse-moi le toucher, je t'en supplie, juste le toucher.

Madame Jiji

Laisse-le dormir tranquillement.

Nahla

Je le réveillerai pas.

Madame Jiji

Regarde-le, Nahla, observe-le, contemple-le. Tu ne pourras pas faire plus que ça.

L'homme est sur le point de s'endormir. Bouleversée, Nahla s'approche de plus en plus près de la vitre sans tain en pleurant.

Plan subjectif de Nahla - À mesure que la caméra se rapproche de son visage, l'homme qui dort paisiblement a recouvert les traits du beau jeune homme aux cheveux bouclés – présents dans les séquences rêvées de Nahla. C'est lui que nous voyons désormais de l'autre côté de la vitre, en train de dormir.

64– INTERIEUR JOUR / SALLE DES FETES

En fond sonore, Le Beau Danube bleu de Johann Strauss II.

Myriam se tient au milieu d'une grande salle des fêtes. Les projecteurs sont braqués sur elle. Plusieurs tables sont dressées. Sur chacune d'elles, de grands bouquets de fleurs blanches et violettes accompagnés d'une petite cage contenant des figurines de mariés.

Myriam

Oui, c'est parfait la musique pour mon entrée avec Samir, la lumière aussi. Après, ça sera la première danse.

Dans la salle, deux hommes nouent des rubans de dentelle violette aux accoudoirs des chaises. Un peu plus loin, la liste des invités à la main, Line pose des cartons sur les tables.

Line

Vous savez même pas danser la valse !

Myriam

On fera semblant, personne ne remarquera qu'on fait des faux pas.

Myriam s'approche de Line. Elle vérifie que tout est bien en place.

Line

Myriam, je peux te demander un truc ? C'est sérieux.

Myriam

Quoi ?

Line

Est-ce que je suis obligée de mettre des rajouts à mes cheveux ? Je vais mettre la robe que tu m'as choisie, mais avec les rajouts, je me sens vraiment ridicule.

Myriam

Tu veux pas ressembler à une femme une fois dans ta vie, Line ? T'aurais dû naître garçon, toi !

Line

Oui, c'est ce que j'aurais dû faire ! Mais j'ai changé d'avis à la dernière minute juste pour énerver les parents !

Myriam

Et Nahla, elle est où ?

Line

Je sais pas.

Nerveuse, Myriam soupire et regarde autour d'elle.

Myriam

Et ils sont passés où les mecs qui s'occupaient de la décoration ?

Line

Ils sont tous partis écouter le discours de Bachar. Moi aussi, il faut que j'entende ça.

Myriam

T'inquiètes pas, ce sera rediffusé des dizaines de fois...

Myriam se dirige vers la sortie.

Myriam (*à Line, autoritaire*)

Tu mettras tes rajouts, Line ! Et accroche les rubans en attendant que les mecs reviennent !

Dépitée, Line jette violemment la liste d'invités sur une table. Elle s'assied sur une chaise et reste un instant, seule, dans cette grande salle vide.

De nulle part, la voix de Nahla surgit.

Nahla (*off, en chuchotant*)

Ça va aller Line. C'est bientôt fini.

Line lève la tête. Sur le balcon supérieur, elle découvre Nahla en train de fumer.

Line

Nahla ! Mais qu'est-ce que tu fais là-haut ?

Si Myriam te voit fumer, elle va te tuer !

Nahla (*d'une voix douce*)

Ne t'inquiètes pas. Et puis, je suis bien ici. J'ai l'impression d'être en dehors de mon corps.

Line regarde sa sœur sans trop comprendre.

Nahla continue de fumer en balayant du regard la salle des fêtes quasiment prête.

65- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – SALON

Nahla est assise dans le grand salon. Elle est beaucoup plus apprêtée qu'à son habitude. Elle regarde les invités danser autour d'elle, en buvant une coupe de Champagne. Parmi les danseurs, il y a Mounir, Samar et Zahra. Pas très loin, Madame Jiji discute avec Salem. Tous les deux regardent Nahla. Elle entrevoit leurs regards avec méfiance.

Un peu ivre, Shirin commence à danser en regardant Nahla.

Shirin (*en souriant*)

T'es belle toi, ce soir ! Par contre, tu mets ton rouge à lèvres comme une cochonne !

Nahla
Merci.

Shirin continue de danser avec sensualité. Derrière elle, toujours en uniforme, Salem termine son whisky. Shirin l'entraîne avec elle.

Salem
Désolé, je dois partir.

En se dirigeant vers la porte d'entrée, Salem passe près de Nahla. Il lui caresse la joue et tente d'effleurer sa poitrine. Elle reste immobile sous le regard de Madame Jiji qui observe la scène à distance. Cette dernière se lève et se dirige vers le balcon. Nahla la suit tandis que Salem sort de l'appartement.

66- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – BALCON

Sur le balcon, Madame Jiji fume une cigarette. Nahla la rejoint contre la balustrade et regarde en contrebas. Elle observe Salem sortir du bâtiment et se rapprocher de sa voiture.

Nahla
Il part tôt.

Madame Jiji (*d'un ton ironique*)
Ne soit pas triste. Il va revenir, t'en fais pas !

Après un bref moment de silence.

Madame Jiji (*en évitant de croiser le regard de Nahla*)
Il va revenir pour passer du temps avec toi.

Nahla (*troublée*)
Quoi ?

Madame Jiji continue de fumer, impassible, le regard rivé vers l'horizon. Nahla s'approche d'elle.

Nahla
Mais... et si je refuse ?

Madame Jiji se tourne vers Nahla.

Madame Jiji
Réponds toi-même à cette question, Nahla.

Abasourdie, Nahla se laisse tomber sur une chaise.

Madame Jiji

Pourquoi t'es venue chez moi, Nahla ? Qu'est-ce que tu voulais, hein ? Qu'est-ce que tu veux ?

Nahla

Je te l'ai dit depuis le début.

Madame Jiji (*exaspérée*)

Rencontrer un homme qui n'est jamais venu et qui ne viendra jamais ?

Nahla

Ça change quoi pour toi ? Laisse-moi tranquille!

Madame Jiji

C'est plus possible maintenant.

Nahla

Alors, laisse-moi partir.

Madame Jiji fixe Nahla droit dans les yeux.

Madame Jiji

Non, t'aurais pas dû monter ici.

Nahla

Mais... je ne sais pas raconter d'histoires.

Madame Jiji

Et bien il faudra que t'apprennes.

Madame Jiji jette son mégot par-dessus la balustrade et rentre dans son appartement.

67- INTERIEUR SOIR / APPARTEMENT DE NAHLA – CHAMBRE DE SALWA

Nahla est assise sur le bord du lit de sa mère. Salwa dort profondément. Elle tire sur sa couverture et tapote doucement sur la jambe de sa mère.

Nahla

Maman, maman... réveille-toi.

Salwa émerge difficilement.

Nahla
Réveille-toi.

Salwa (*angoissée*)
Qu'est-ce qu'il y a Nahla ? Il est arrivé quelque chose à tes sœurs ?

Nahla
Non, elles vont bien. Elles dorment tranquillement.

Salwa
Qu'est-ce qu'il y a alors ? Pourquoi tu me réveilles à cette heure-ci ? Et pourquoi tu es maquillée comme ça ?

Nahla essuie son rouge à lèvres du revers de sa manche.

Nahla
J'ai peur, maman.

Salwa
Nahla, qu'est-ce qui t'arrive ? T'as fait un cauchemar ?

Salwa tente tant bien que mal de se rendormir.

Salwa
Je suis épuisée par les préparatifs du mariage, je crois qu'on est toutes crevées. Essaie de dormir !

Nahla tire violemment sa mère par la manche pour l'obliger à l'écouter.

Nahla
Je sais pas si c'était un cauchemar.

Salwa se redresse et se tourne vers Nahla.

Salwa
C'était quoi alors ? Raconte-moi.

Nahla pose sa tête dans les bras de sa mère.

Nahla
C'était dans notre ancien quartier... Les portes de toutes les maisons étaient grandes ouvertes, il n'y avait personne à l'intérieur... Des lumières bizarres... Tu me tenais par la main,

on ne savait pas où aller. D'un seul coup, je t'ai regardé. C'était plus ton visage, mais je parlais à quelqu'un comme si c'était toi.

Salwa

C'est rien, Nahla, va te coucher, on fait tous ce genre de rêves.

Nahla enlace sa mère.

Salwa

Qu'est-ce que tu fais, Nahla ?

Nahla

Je t'aime, maman, je t'aime très fort.

Salwa

Nahla, lâche-moi, tu m'étouffes !

Nahla

J'ai peur, maman !

Salwa

Tu es folle, Nahla. Comme ton père !

Salwa essaie de repousser Nahla qui la serre de plus en plus fort.

Nahla

Je t'aime... Je t'aime maman.

68- EXTERIEUR JOUR / RUES

Les jambes d'une femme percent la foule d'un pas rapide.

L'ambiance dans la rue est électrique : les cris de peur des uns, les cris de douleur des autres, les protestations contre Bachar Al-Assad, les ordres de tirs, les coups de feu... Des commerçants ont baissé les stores de leurs magasins. Certains voisins observent les émeutes de leurs balcons.

Finalement, Nahla s'enfonce dans une petite ruelle très étroite. Elle rejoint la cour d'un bâtiment un peu à l'écart. Adossée contre un mur, Nahla tente de reprendre son souffle. Son visage est déformé par l'angoisse. On s'approche doucement de son visage. Plus on s'approche d'elle, plus le son s'éloigne, jusqu'à ce qu'il disparaisse complètement. Cette atmosphère de chaos baigne désormais dans un silence troublant.

Deux hommes entrent dans le bâtiment et regardent Nahla d'un air suspicieux. Nahla s'enfuit de cette impasse en courant.

69- INTERIEUR JOUR / APPARTEMENT DE NAHLA – SALLE A MANGER

Nahla pousse la porte d'entrée et se précipite à l'intérieur de l'appartement. Il semble vide. Inquiète, elle passe d'une pièce à l'autre.

Lorsqu'elle s'approche de la table de la salle à manger, Nahla découvre un paquet accompagné d'un mot. Elle l'ouvre et trouve deux petites boîtes contenant les alliances.

Nahla lit le mot : *“Je suis avec Myriam pour choisir le bouquet. Le déjeuner est dans le frigo. Range les deux alliances dans mon coffre à bijoux. Maman”*.

Elle reste un instant prostrée, puis s'assoit sur une chaise.

Après quelques secondes d'hésitation, elle se décide et ouvre les deux écrins.

Elle observe les alliances un instant. Leur métal brille entre ses doigts. Finalement, elle referme les deux boîtes d'un mouvement sec.

Nahla pleure dans le silence de l'appartement.

70- INTERIEUR JOUR / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – CHAMBRE

Nahla est assise au bord du lit. À ses pieds, la valise du trousseau contenant les morceaux de tissus découpés. La porte s'ouvre.

Madame Jiji

La voilà.

Salem entre et tandis que Madame Jiji referme la porte derrière lui. Salem aperçoit la valise aux pieds de Nahla.

Salem

C'est quoi, ça ?

Nahla

Mon trousseau de mariage... enfin, ce qu'il en reste.

Salem attrape quelques morceaux de tissus avec curiosité. Il les inspecte, les renifle. Avec les chutes, il attache les poignets de Nahla aux barreaux du lit, puis lui bande les yeux. Enfin, il vient s'asseoir à côté d'elle, et caresse son visage de ses mains calleuses. Il descend vers son cou, ses épaules, son buste, sa cicatrice.

Salem

Allez, raconte.

Nahla
Raconte quoi ?

Salem
L'histoire du faiseur de songes.

Il soulève sa robe et commence à caresser ses jambes en remontant vers ses cuisses.

Nahla
Je raconte mal les histoires.

Salem
Dépêche-toi.

Nahla (*en tremblant*)
Il était une fois un jeune homme qui était très beau, beau comme un dieu. C'était un grand rêveur. Il voulait voyager loin, très loin... Son père l'en empêchait parce qu'il l'adorait. Il avait fait fabriquer pour lui un très bel habit multicolore...

Salem s'approche des pieds de Nahla. Il lui enlève ses chaussures, les contemple puis les positionne méticuleusement contre un mur de la chambre.

Nahla
Ses frères étaient jaloux de lui parce qu'il était différent... Un jour, ils partirent faire paître les troupeaux très loin, son père lui demanda de les suivre...

Salem se met à embrasser les orteils de Nahla.

Salem
T'as pas raconté les rêves qu'il faisait...

Nahla
En le voyant arriver au loin, ses frères se dirent : « Voilà le faiseur de songes qui arrive ».

Salem (*en haussant le ton*)
T'as pas raconté les rêves qu'il faisait...

Il continue d'embrasser les pieds de Nahla.

Nahla
Ils le déshabillèrent et le jetèrent dans un puits pour le faire agoniser lentement, très lentement. Ils enduisirent sa tunique

du sang d'un mouton pour faire croire à leur père qu'il a été tué par un animal sauvage.

Salem remonte doucement les jambes de Nahla en la couvrant de baisers.

Nahla

Mais il ne mourut pas. Des voyageurs le trouvèrent et il fut vendu comme esclave à un roi dans un pays lointain...

Salem (*en regardant Nahla*)

Tu oublies beaucoup de détails, petite salope. Mais je vais te pardonner pour cette fois.

Nahla

La femme de son maître tomba follement amoureuse de lui...

Salem caresse les cuisses de Nahla.

Nahla (*en tremblant*)

Elle l'implorait : « Couche avec moi, couche avec moi... ». Mais il s'y refusait à chaque fois. Il lui disait : « Je possède tout dans la maison de mon maître sauf toi ». Elle le suppliait tous les jours.

Salem continue d'embrasser les cuisses de Nahla en se rapprochant de son sexe. Nahla se tait quelques secondes.

Salem

Continue.

Nahla (*bouleversée*)

À la fin, ils couchent ensemble. Ils font l'amour.

Salem s'arrête.

Salem

Qu'est-ce que tu viens de dire ?

Nahla (*en insistant sur les mots*)

Ils font l'amour.

Salem

Menteuse.

Nahla

Il lui dit : « Je possède tout dans cette maison sauf toi ».

Salem retire le bandeau qui recouvrait les yeux de Nahla.

Nahla (*en le fixant droit dans les yeux*)

Elle lui demandait tous les jours : « Couche avec moi » mais il refusait.

Salem

Dis-moi que c'est pas vrai...

Nahla reste muette. Elle regarde Salem, un sourire étrange au coin des lèvres. Ses paumes puissantes saisissent fermement le visage de Nahla.

Salem

Dis-moi que c'est pas vrai !

Salem finit par libérer Nahla. Il tourne en rond dans la pièce, silencieux. Subitement, il lance un grand coup de pieds dans le miroir qui s'écrase sur le sol. Dans son élan, il récupère ses affaires et sort de la chambre.

Près des morceaux de verre, Nahla aperçoit la tortue de Line en train de marcher parmi les débris. Elle sourit.

71- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE NAHLA – SALLE A MANGER

Deux mains viennent déposer délicatement la tortue de Line dans son aquarium. La caméra remonte pour découvrir le visage de Nahla. Juste au dessus du bocal, la tête posée entre ses deux mains, Nahla, sereine, contemple la tortue.

72- INTERIEUR JOUR / APPARTEMENT DE NAHLA – CHAMBRE DE NAHLA

Silencieuse, Nahla est debout face au miroir.

Elle porte une jupe et un haut de couleur vive. Elle glisse une main sous son haut afin d'ajuster son soutien-gorge pour mieux révéler la naissance de ses seins.

Elle brosse ses sourcils, met du mascara, du rouge à lèvres puis presse ses deux lèvres sur un mouchoir en papier.

Enfin, elle prend sa chevelure entre ses mains et la détache.

Nahla s'observe une dernière fois dans le miroir. Elle est sereine et confiante.

73- EXTERIEUR CREPUSCULE / RESTAURANT – CHAMPS

Samir est assis seul à la terrasse d'un restaurant donnant sur des champs de coquelicots. Le restaurant est ouvert mais il est complètement vide.

Des rires et des cris d'enfants se font entendre au loin.
Inquiet, Samir regarde autour de lui. Sa tasse de café est à moitié vide. D'un seul coup, son visage s'illumine. Nahla marche dans sa direction. Elle s'assied à sa table.

Samir

Salut.

Nahla

Salut. Tu as trouvé facilement ?

Samir

Pas vraiment, on est où ?

Nahla

C'est mon restaurant préféré. On y venait souvent avec mon père...

Nahla se tait et regarde l'horizon.

Nahla

T'as eu peur de venir me retrouver ici ?

Samir (*embarrassé*)

Bien sûr que non.

Nahla fixe Samir avec un sourire narquois. Elle saisit sa tasse.

Nahla

Le fond de ta tasse est très noir.

De son pouce, Nahla presse le fond de la tasse. Elle tend son doigt à Samir. Il la regarde stupéfait. Après un moment d'hésitation, il lèche le pouce de Nahla avec un plaisir coupable puis recule brusquement, comme s'il regrettait son geste. Nahla agite la tasse de petits mouvements circulaires afin d'y faire couler le marc et de lire son avenir.

Samir

Je suis désolé, Nahla...

Nahla (*scrutant le fond de la tasse*)

Je vois une femme qui s'inquiète pour toi, elle s'inquiète beaucoup. Elle te serre dans ses bras. Elle te serre très fort, de plus en plus fort, jusqu'à étouffement.

Samir

Regarde-moi, Nahla. Je t'en prie.

Nahla *(elle continue de regarder dans la tasse)*
Tu as peur, Samir. Je vois que tu as peur.

Samir
J'ai peur de rester coincé ici...

Il marque un temps.

Samir *(agacé)*
Arrête de jouer avec ça, Nahla. Je t'en supplie, regarde-moi !

Nahla ne l'écoute pas.

Nahla *(sans le regarder)*
Il y a un long chemin devant toi, un très très long chemin.
C'est fou, je vois toute ta vie là-dedans.

Samir *(en colère)*
Pourquoi tu m'as fait venir ici, Nahla ? Il va bientôt faire nuit.
Il faut qu'on rentre. C'est quoi cet endroit pourri ? Ces maisons
en ruine ?

Nahla *(avec froideur)*
C'est chez toi, Samir.

Samir arrache la tasse des mains de Nahla.

Samir
Non, c'est pas chez moi ! J'étais un enfant quand je suis parti
d'ici. Il ne me reste que des images floues de ce pays de merde !

Nahla fixe Samir droit dans les yeux.

Nahla
C'est pourtant dans ce pays de merde que tu es venu chercher
ta femme !

Samir
Je voulais une femme qui me comprenne.

Nahla
Et tu l'as trouvée ?

Samir ne répond pas et se tourne vers les champs face à lui.

Nahla

Pourquoi tu es venu Samir ?

Samir

C'est toi qui m'a demandé de venir Nahla...

Qu'est-ce que tu voulais me dire ?

Après quelques secondes de silence.

Nahla

Je voulais savoir si tu viendrais.

Nahla se lève et s'en va d'un pas décidé.

Samir

Nahla, ne pars pas ! Qu'est-ce que tu fais ? Pars pas toute seule, c'est dangereux !

Nahla court et se faufile parmi les tables vides du restaurant.

74- EXTERIEUR CREPUSCULE / RUES

Nahla marche à vive allure dans les quartiers déserts de Damas. On entend toujours au loin le bruit des enfants en train de s'amuser.

Samir la suit difficilement dans sa course effrénée.

Tout à coup, il la perd de vue. Désespéré, il tourne sur lui-même et la cherche en vain.

Samir (*en criant, désespéré*)

T'es où, Nahla ? Où es-tu ?

Le son des voix d'enfants fait place à celui des bombardements.

Effrayé, Samir se met à courir.

A l'issue d'une course interminable, Samir, épuisé, regarde autour de lui. Il est perdu et complètement effrayé.

Après un certain temps, il se rend compte que Nahla, au loin, se tient debout, face à lui. A plusieurs mètres l'un de l'autre, ils restent un instant à se regarder dans le chaos qui les entoure.

75- INTERIEUR – EXTERIEUR – SUCCESSION DE PLANS SUR LA MUSIQUE DE KAROON A DE VARDAPET KOMITAS

– Les mains de Salwa retouchent avec minutie les volants de la robe de mariée. A travers le miroir, Myriam est inquiète.

– Le minibus est arrêté devant un check-point. Un jeune militaire ouvre la porte. Les passagers lui tendent leurs pièces d'identité. Il les vérifie et leur rend aussitôt d'un geste mécanique. Son regard se pose sur Nahla. Il la contemple un instant avant de lui rendre ses papiers. Il ferme la porte du minibus et tape sur la carrosserie pour faire signe au chauffeur de démarrer. Nahla fixe le militaire jusqu'à ce qu'il disparaisse de sa vue.

– Face au miroir, Myriam positionne les rajouts sur les cheveux de Line, qui râle en silence.

– Sur le toit de son immeuble, Nahla tient un sac en plastique. Elle observe la rue en contrebas avant d'envoyer dans les airs les chutes de tissus. Elle les regarde voltiger vers le sol. Lorsqu'elle relève la tête, de lourds nuages s'accumulent à l'horizon.

– Manal est assise dans un car quasiment vide. Le véhicule s'engouffre à vive allure dans une vallée caillouteuse. Pensive, elle observe à travers la vitre les paysages montagneux.

– Dans sa chambre, Madame Jiji fume paisiblement en caressant les cheveux de son fils endormi. Des rideaux en velours recouvrent le miroir sans tain.

76- INTERIEUR SOIR / APPARTEMENT DE NAHLA – CHAMBRE DE NAHLA

Nahla est allongée sur son lit. Elle fixe le plafond sans la moindre expression. Les rideaux sont tirés mais quelques rayons de lumière filtrent au travers de la fenêtre. Sur le lit de Myriam, la robe de mariée est désormais terminée. Elle gît comme un cadavre.

En fond sonore, le discours de Bachar Al-Assad apparaît progressivement :

« On a mal compris, au début des évènements, l'immense complot contre notre cher pays, la Syrie. En revanche, nous sommes tous conscients de ce qui s'est passé à Deraa. Deraa, cette région qui est dans le cœur de chaque Syrien... »

La foule : « On t'offre notre sang et notre esprit ! On t'offre notre sang et notre esprit ! »

La phrase est répétée plusieurs fois.

77- INTERIEUR NUIT / APPARTEMENT DE MADAME JIJI – CHAMBRE

En off, le discours de Bachar Al-Assad se poursuit.

Dans l'obscurité, Nahla attend assise sur le lit. Elle porte une robe de satin blanc. La lumière de la lune qui entre par les persiennes dessine des rayons lumineux sur tout son corps. La porte de la chambre s'ouvre.

Madame Jiji (*off*)
Il est là.

Nahla reste immobile. La porte se referme. La silhouette d'un homme s'approche d'elle.

Nahla
Enfin.

L'homme s'agenouille devant elle. C'est Samir. Il pose sa tête contre son ventre.

Samir (*à demi-mots*)
Je suis là.

Leurs corps se figent un instant.

Puis Samir se redresse et embrasse Nahla. Elle passe tendrement ses mains sur son visage tandis qu'il commence à déboutonner sa robe.

Nahla
Dis-moi : ne pars pas, Nahla.

Samir défait un bouton de sa robe.

Samir
C'est toi que je voulais.

Nahla
Dis-moi : reste ici, Nahla.

Puis, un autre.

Samir
C'est toi que je voulais.

Nahla
Nahla.

Et un dernier bouton.

Samir
C'est toi que je voulais, Nahla.

Il lui retire enfin sa robe. A son tour, Nahla déboutonne sa chemise dans ce même petit jeu. Chaque phrase dévoilant un peu plus le corps de Samir.

Samir
Pardonne-moi.

Nahla
Je te pardonne.

Samir
Je te pardonne, Samir.

Nahla
Je te pardonne Samir... Je te pardonne Samir...

Nahla enlève sa chemise puis son pantalon. Il s'allonge sur elle, et la couvre de baisers. Leurs corps se confondent avec beaucoup de douceur.

Plus tard.
Samir pose sa main sur le visage de Nahla.

Samir (*en chuchotant*)
Que tu es belle...

Les yeux fermés, Nahla irradie de plénitude. Elle est belle et apaisée.

En off, les applaudissements de la foule s'éloignent progressivement à mesure que La Mort d'Ophélie d'Hector Berlioz retentit.

78- INTERIEUR JOUR / EGLISE

La Mort d'Ophélie d'Hector Berlioz en off.

À l'entrée d'une église lugubre comme ravagée par le temps, Myriam est vêtue de sa robe de mariée. Elle semble toute petite devant cette façade démesurée. Elle tient entre ses mains une fleur fanée au bout d'une très longue tige couverte d'épines. L'atmosphère est sombre, de rares vitraux diffusent un peu de clarté.

À l'intérieur de l'église, Samir attend près de l'autel, le regard absent. Il semble complètement ailleurs. Au premier rang, Salwa et Line observent la future mariée. Au loin, le bruit des bombardements perce ce silence et résonne dans l'immense église.

Des jumeaux, deux petits garçons de six ans, ouvrent la marche. Ils traversent l'église et se dirigent vers l'autel, portant les alliances sur deux petits coussins brodés.

À son tour, Myriam s'avance. Cela semble interminable. Plus elle s'approche, plus l'autel paraît loin.

Salwa (*chuchotant, nerveuse*)
Où est Nahla ?

Line (*désinvolte*)
Je ne sais pas...

Salwa
Comment ça ? ! C'est pas possible. Vous allez finir par me tuer.
Me tu... !

Salwa s'interrompt brusquement pour adresser un sourire forcé à Myriam qui vient de rejoindre l'autel. Line fait de même en jetant un dernier coup d'œil autour d'elle. L'assistance s'assied en silence.
Le prêtre rejoint Myriam et Samir puis commence son discours.

79- INTERIEUR JOUR / EGLISE – CONFSSIONAL

La Mort d'Ophélie toujours en off.

A l'écart de la cérémonie, le petit confessionnal en bois semble vide.
A l'intérieur, plongé dans la pénombre, on distingue le visage de Nahla.

Nahla
Pardonnez-moi, mon père, car j'ai péché.

Nahla ferme les yeux.

80- SUCCESSION D'IMAGES D'ARCHIVES

La Mort d'Ophélie toujours en off.

Des images d'immeubles en train de s'écrouler sous nos yeux.
Des images de villes en ruine, terrassées, dont il ne reste que d'immenses lambeaux de béton et de fer.
Des images de villes-fantômes, complètement désertes.

81- INTERIEUR JOUR / APPARTEMENT DE NAHLA – CUISINE

Nahla est assise à la table de la cuisine.
Sur la table, sont posés un broc à café et deux tasses.

Près de la fenêtre de la cuisine, on découvre Madame Jiji en train de fumer une cigarette en contemplant la vue.

Madame Jiji

J'aime pas les appartements des étages d'en bas.
Elles ne vont pas tarder à rentrer, non ?

Nahla la rejoint devant la fenêtre.

Nahla

Non, ça prend pas mal de temps pour revenir de l'aéroport...
(avec ironie)
... et le temps que ma soeur pleure le départ de son mari.

Madame Jiji pouffe de rire.

Madame Jiji

Ah oui, c'est vrai qu'on adore pleurer !
Il pouvait pas rester plus longtemps ?

Nahla

Ses parents ont eu peur qu'ils suspendent définitivement les vols.

Après quelques secondes.

Nahla

J'adore quand la maison est vide.

Madame Jiji

Moi aussi. Et c'est étrangement calme aujourd'hui. On n'entend rien, pas de bombardements, pas de fusillades, pas de prières, rien...

Nahla (*dans ses pensées*)

Même les fous ne crient pas aujourd'hui.

Tandis que Nahla est en pleine réflexion, Madame Jiji écrase son mégot dans le cendrier et allume directement une autre cigarette.

Une goutte de pluie tombe. Puis une autre, et encore une autre. Une fine pluie, à peine audible, commence à tomber sur la ville. Emmerveillée, Nahla tend la main dans le vide pour mieux sentir la pluie contre sa peau. Elle remue ses doigts doucement et se délecte de la sensation de l'eau dans la paume de sa main, comme si elle sentait la pluie pour la première fois.

Madame Jiji tend à Nahla sa cigarette. Elle l'accepte et fume en observant ce spectacle. bercées par le bruit de la pluie, les deux femmes restent silencieuses face à l'horizon.

FIN